

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

19 September 1991

Doc. 6473

REPORT

in reply to the report on the activities
of the Organisation for Economic Co-operation
and Development (OECD) in 1990

(Rapporteur : Mr DEES,
Netherlands, Liberal)

I. Draft resolution

1. The Assembly has received the report on the activities of OECD in 1990 (Doc. 6446), and a reply thereto has been presented by its Committee on Economic Affairs and Development (Doc. 6473). Furthermore, opinions have been presented by its Committee on Science and Technology (Doc. 6485), its Social, Health and Family Affairs Committee (Doc. 6500), its Committee on the Environment, Regional Planning and Local Authorities (Doc. 6487), its Committee on Migration, Refugees and Demography (Doc. 6491), its Committee on Agriculture (Doc. 6474) and its Committee on Culture and Education.

2. The debate was held with the participation of parliamentary delegations from Australia, Canada, Japan and New Zealand, and of the European Parliament.

3. Furthermore, the Assembly — disappointed in the failure of the world community to reach agreement in the Uruguay Round of multilateral trade talks by the end of 1990 — reaffirms its belief that a successful conclusion to the Round remains vital for continued economic growth in the world, and that it will be highly relevant also for developing countries and for Central and Eastern Europe.

4. The Assembly reiterates its frequently expressed support in favour of political and economic reform in Central and Eastern Europe and for help in meeting its social implications, and encourages the countries concerned to persist in their efforts, in spite of the considerable difficulties and sacrifices involved.

A. *Economic policies and co-operation in related fields*

5. The overall economic development in the OECD area is now less than vigorous, with an expected average growth rate of only 1% in 1991,

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

19 septembre 1991

Doc. 6473

RAPPORT

portant réponse au rapport sur les activités
de l'Organisation de coopération
et de développement économiques (OCDE) en 1990

(Rapporteur : M. DEES,
Pays-Bas, libéral)

I. Projet de résolution

1. L'Assemblée a reçu le rapport sur les activités de l'OCDE en 1990 (Doc. 6446), et sa commission des questions économiques et du développement a présenté une réponse à ce rapport (Doc. 6473). Des avis ont, en outre, été présentés par sa commission de la science et de la technologie (Doc. 6485), sa commission des questions sociales, de la santé et de la famille (Doc. 6500), sa commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des pouvoirs locaux (Doc. 6487), sa commission des migrations, des réfugiés et de la démographie (Doc. 6491), sa commission de l'agriculture (Doc. 6474) et sa commission de l'éducation.

2. Le débat s'est déroulé avec la participation de délégations parlementaires d'Australie, du Canada, du Japon et de la Nouvelle-Zélande, et du Parlement européen.

3. En outre, l'Assemblée — déçue par le fait que la communauté mondiale n'a pas réussi à faire déboucher l'*Uruguay Round* sur un accord avant la fin de 1990 — réaffirme sa conviction que le succès de ces négociations commerciales multilatérales demeure crucial pour la poursuite de la croissance économique dans le monde et qu'il aura d'importantes retombées également sur les pays en développement et sur l'Europe centrale et orientale.

4. L'Assemblée réitère son soutien fréquemment exprimé pour la réforme politique et économique en Europe centrale et orientale, et l'assistance requise pour faire face à ses implications sociales, et encourage les pays concernés à poursuivre leurs efforts, en dépit des difficultés et des sacrifices considérables qu'ils impliquent.

A. *Politiques économiques et coopération dans les domaines connexes*

5. Le développement économique général dans la zone de l'OCDE est aujourd'hui peu vigoureux, avec un taux de croissance moyen

down from 2,6% in 1990. However, prospects remain for a resumed growth of 3% in 1992, although this figure masks considerable differences in performance among member countries.

6. Economic activity in the OECD area slowed considerably in the first half of this year, reflecting, at least in part, the Gulf war and the events preceding it. However, the quick and conclusive coalition victory, which resulted in a rebound of consumer and business confidence, declines in interest rates in a number of countries and the return of oil prices to their pre-crisis levels should underpin a recovery of growth in the second half of 1991.

7. Inflation is expected to be moderate in countries where economic conditions have deteriorated, but remains a concern in a number of other countries. In these circumstances, monetary policy should remain vigilant with regard to inflation, supported by fiscal policy.

8. A prudent fiscal policy aimed at reducing public sector deficits is even more important given the strain on the world's capital resources stemming from substantial public borrowing on the part of several OECD countries, and from enhanced financial requirements in Central and Eastern Europe and many developing countries.

9. Unemployment in the OECD area, up from 6,2% in 1990 to an expected 7,1% of the active work-force in 1991, remains disappointingly high, especially when considering the opportunities of reducing it offered in the last decade of almost uninterrupted economic growth.

10. Yet OECD countries' concerns appear insignificant in comparison with those faced by many less developed countries and by several nations in Central and Eastern Europe trying to reform their economies. It is more important than ever to help these two groups of countries progress towards greater democracy and towards socially just and environmentally sound market-oriented economies, and to assist them in halting environmental deterioration.

11. All countries have to tackle simultaneously global environmental threats, such as the destruction of the ozone layer, global warming, soil erosion and the destruction of tropical forests and the world's genetic variety of fauna and flora. While only joint action by the entire world community may provide solutions to these problems, OECD member countries with their greater resources have a special responsibility to initiate it.

escompté atteignant seulement 1 % en 1991, contre 2,6 % en 1990. Toutefois, la perspective demeure d'une remontée de la croissance à 3 % en 1992, chiffre qui masque d'ailleurs des différences considérables de résultats entre les pays membres.

6. L'activité économique dans la zone de l'OCDE s'est considérablement ralentie au cours du premier semestre de cette année, en partie à cause de la guerre du Golfe et des événements qui l'ont précédée. Cependant, la victoire rapide et définitive de la coalition, qui a rétabli la confiance des consommateurs et des milieux d'affaires, la baisse des taux d'intérêts dans plusieurs pays et le rétablissement des prix pétroliers aux niveaux qu'ils avaient avant la crise laissent présager une reprise de la croissance au cours du deuxième semestre de 1991.

7. L'inflation devrait être modérée dans les pays où les conditions économiques se sont aggravées, mais elle reste une préoccupation dans plusieurs autres pays. Dans ces conditions, la politique monétaire, soutenue par la politique fiscale, doit rester vigilante vis-à-vis de l'inflation.

8. Une politique fiscale prudente tendant à réduire les déficits du secteur public est encore plus importante eu égard aux tensions qui s'exercent sur les ressources mondiales en capitaux dus aux emprunts importants contractés par plusieurs pays de l'OCDE et à l'augmentation des besoins financiers en Europe centrale et orientale et dans de nombreux pays en développement.

9. Le chômage dans la zone de l'OCDE, dont on escompte qu'il passera de 6,2 % en 1990 à 7,1 % de la main-d'œuvre active en 1991, demeure à un niveau élevé, d'autant plus décevant que la décennie précédente de croissance économique presque ininterrompue a offert des possibilités de le réduire.

10. Pourtant, les préoccupations des pays de l'OCDE paraissent minimes en comparaison de celles de nombreux pays moins développés et de plusieurs nations d'Europe centrale et orientale qui s'efforcent de réformer leurs économies. Il est plus important que jamais d'aider ces deux groupes de pays à s'engager plus avant sur la voie de la démocratie et de l'économie de marché assurant la justice sociale et le respect de l'environnement, et à mettre un terme à la dégradation de l'environnement.

11. Tous les pays doivent simultanément faire face aux menaces mondiales qui planent sur l'environnement, comme la destruction de la couche d'ozone, le réchauffement du globe, l'érosion du sol et la destruction des forêts tropicales et de la diversité génétique de la faune et de la flore mondiales. Seule une action de la communauté mondiale tout entière peut apporter des solutions à ces problèmes, mais il incombe particulièrement aux pays de l'OCDE, qui possèdent les ressources les plus importantes, d'en prendre l'initiative.

12. The above situation — as well as the plight of developing countries and the many serious environmental problems facing OECD countries and the world as a whole — indicates that market forces must be supplemented by joint, OECD-wide policies capable of ensuring a sustainable, job-creating, socially just and environmentally sound development.

13. The Assembly in consequence calls on OECD member countries :

i. to pursue the current Uruguay Round negotiations in a spirit of understanding and compromise, with a view to reaching a substantial and comprehensive conclusion as early as possible, preferably before the end of 1991, thus contributing to the construction of a universally fair, open and orderly world trade system including improvements in revenues for commodity-exporting developing countries ;

ii. to achieve common ground in the GATT Round for definite progress in areas such as agriculture and services, and to search for ways to promote a better understanding of the linkages between international trade and environmental policy ;

iii. to persist, in spite of the present slow-down in economic growth, in carrying out structural reform in all relevant domains, thus enhancing the adaptability of their societies to a constantly changing environment, and preparing the ground for long-term, sustainable growth ;

iv. to reinforce their struggle against inflation, and to ensure that it remains low even as economies gain renewed strength ;

v. to reduce, where necessary and possible, budget deficits, thus alleviating the burden on monetary policy and contributing to the achievement of a better balance between domestic savings and investment ;

vi. to take more determined action against unemployment, in particular through improved school education and expanded professional training programmes involving governments, companies and trade unions ;

vii. to ensure that economic growth not only respects the environment, but actively contributes to its preservation through the full integration of economic and environmental policies, and to an ecological renewal of industrial societies ;

viii. for this purpose, to publish regularly national reports on "the state of the environment",

12. Cette conjoncture — de même que la triste situation des pays en voie de développement et les nombreux problèmes graves d'environnement auxquels sont confrontés les pays de l'OCDE et le monde entier — indique que les forces du marché doivent être complétées par des politiques communes, au niveau de l'OCDE, capables d'assurer un développement durable, créateur d'emplois, socialement juste et sans danger pour l'environnement.

13. L'Assemblée invite en conséquence les pays membres de l'OCDE :

i. à poursuivre les négociations actuelles de l'*Uruguay Round* dans un esprit de compréhension et de compromis, afin de parvenir à des résultats substantiels et complets dès que possible, et de préférence avant la fin de 1991, contribuant ainsi à l'édification d'un système d'échanges mondiaux universellement équitable, ouvert et ordonné, impliquant notamment des améliorations dans les recettes des pays en développement exportateurs de denrées de base ;

ii. à parvenir à des positions communes pour les futures négociations commerciales du GATT, en vue de progrès décisifs dans des domaines comme l'agriculture et les services, et à rechercher les moyens de promouvoir une meilleure compréhension des liens entre le commerce international et la politique de l'environnement ;

iii. à continuer, en dépit du ralentissement actuel de la croissance économique, à mettre en œuvre une réforme structurelle dans tous les domaines déterminants, améliorant ainsi la capacité de leur société à s'adapter à un environnement en évolution constante, et préparant la voie à une croissance durable et à long terme ;

iv. à renforcer leur lutte contre l'inflation, et à faire en sorte qu'elle demeure faible même lorsque les économies retrouveront une vigueur nouvelle ;

v. à réduire, lorsque c'est nécessaire et possible, les déficits budgétaires, allégeant ainsi le fardeau qui pèse sur les politiques monétaires et contribuant à la réalisation d'un meilleur équilibre entre l'épargne et l'investissement national ;

vi. à engager une action plus résolue contre le chômage, notamment en améliorant l'enseignement scolaire et en développant des programmes de formation professionnelle auxquels sont associés les gouvernements, les entreprises et les syndicats ;

vii. à faire en sorte que la croissance économique non seulement respecte l'environnement, mais aussi contribue activement à sa protection, grâce à la pleine intégration des politiques économiques et de l'environnement, et au renouveau écologique des sociétés industrielles ;

viii. à publier régulièrement à cette fin des rapports nationaux sur «l'état de l'environne-

along the lines of those prepared by OECD on behalf of all member countries and to co-operate fully with OECD in carrying out environmental performance reviews ;

ix. to take stronger preventive action against all sorts of nuclear radiation, be it from nuclear plants, industry, buildings, medical equipment or other sources ;

x. to seek to establish joint policies as regards worldwide environmental threats, such as global warming or the destruction of the world's ozone layer, and to explore further possible joint approaches, including, for instance, the introduction of "CO₂ taxes" ;

xi. to do their utmost to ensure that the United Nations Conference on Environment and Development, to be held in 1992, may signify a breakthrough for achieving sustainable development.

14. The Assembly also calls on OECD member countries, in their relations with developing countries :

i. to work in favour of the implementation of the OECD Development Assistance Committee (DAC) policy guidelines "Development Co-operation in the 1990s", and in particular those which stress the need for environmentally sound strategies which benefit and involve the broad masses of populations and promote social justice, democracy and human rights ;

ii. to develop the concept of policy coherence to ensure that all policy areas, including development assistance, are consistent and in concert with each other so as to strengthen the institutional and economic capacities of all developing countries ;

iii. to cancel, entirely or partially, official development assistance loans, and to work in favour of alleviating the remaining debt burden — in exchange for firm commitments on the part of recipient countries to environmental protection, and political and economic reform ;

iv. not to diminish their official development assistance to these countries under the strain of other commitments, but if possible to enhance it, seeking to achieve at least the United Nations' goal of 0,7% of GNP and this by the mid-1990s, and to pay particular attention to the needs of the least developed among them as they carry out structural adjustment, by helping them to overcome negative effects, in particular in the social, health, education and economic fields.

15. Furthermore, the Assembly calls on OECD member countries, in their relations with countries in Central and Eastern Europe :

ment», à l'image de ceux préparés par l'OCDE pour tous ses Etats membres, et à coopérer pleinement avec l'OCDE à la réalisation d'études sur les progrès enregistrés en matière d'environnement ;

ix. à intensifier l'action préventive contre le rayonnement nucléaire, qu'il provienne des centrales nucléaires, de l'industrie, des bâtiments, des installations médicales ou d'autres sources ;

x. à s'efforcer de mettre sur pied des politiques communes face aux menaces mondiales qui pèsent sur l'environnement, comme le réchauffement du globe ou la destruction de la couche d'ozone, et à étudier d'autres approches communes possibles, y compris, par exemple, l'institution de «taxes CO₂» ;

xi. à mettre tout en œuvre pour que la Conférence sur l'environnement et le développement des Nations Unies, qui aura lieu en 1992, marque un progrès décisif vers la réalisation d'un développement durable.

14. L'Assemblée exhorte également les pays membres de l'OCDE, dans leurs rapports avec les pays en développement :

i. à œuvrer en faveur de la mise en œuvre des lignes directrices contenues dans le rapport du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE : «Coopération pour le développement dans les années 1990», et notamment de celles qui soulignent la nécessité de stratégies sans danger pour l'environnement, qui sont profitables à la grande masse des populations, et auxquelles celles-ci sont associées, et favorisent la justice sociale, la démocratie et les droits de l'homme ;

ii. à définir le concept de la cohérence des politiques, afin que tous les secteurs, y compris celui de l'aide au développement, travaillent de manière concertée et cohérente au renforcement des capacités institutionnelles et économiques de tous les pays en développement ;

iii. à annuler, en tout ou en partie, les prêts officiels d'aide au développement et à œuvrer en faveur d'un allègement du fardeau de la dette encore existante — en échange d'engagements fermes de la part des pays receveurs à protéger l'environnement et à mettre en œuvre des réformes politiques et économiques ;

iv. à ne pas réduire l'aide officielle au développement qu'ils octroient à ces pays sous la pression d'autres engagements, mais si possible à l'accroître, en s'efforçant d'atteindre au moins l'objectif des Nations Unies de 0,7 % du PNB, ce d'ici au milieu des années 90, et à prêter une attention particulière aux besoins des moins développés de ces pays, à mesure qu'ils procèdent à des ajustements structurels, en les aidant à surmonter les effets négatifs, notamment dans les domaines social, de la santé, de l'éducation et de l'économie.

15. L'Assemblée invite en outre les Etats membres de l'OCDE, dans leurs rapports avec les pays d'Europe centrale et orientale :

i. to render their own markets more accessible on a most-favoured nation basis to exports from the countries concerned, since failure to do so risks endangering economic growth and even the prospects for democracy in the region ;

ii. to intensify their technical and financial assistance for socially just and environmentally sound market-oriented economies to those countries which are clearly committed to democracy, human rights and the rule of law — some of which are already, or are likely soon to become, members of the Council of Europe — and to encourage other countries in the region to follow their example ;

iii. in particular, to co-ordinate their action when it comes to alleviating the foreign debt of the countries concerned under the aegis of the International Monetary Fund and the Paris Club ;

iv. to improve their infrastructure and restore their environment through such bodies as OECD, the European Bank for Reconstruction and Development, the European Community, EFTA and the Council of Europe ;

v. to strengthen their assistance and co-operation in the field of vocational training in all sectors.

16. With regard to OECD, the Assembly :

i. welcomes the conclusion of OECD's Technology/Economy Programme (TEP) and encourages the organisation to ensure that its emphasis on the importance of technology, education and company culture for economic development is heeded by policy-makers in member countries ;

ii. renews its call for OECD to study the economic and social implications of reduced military expenditure, and in particular the problems, possibilities and consequences related to the conversion of armaments industries towards civilian production ;

iii. reiterates its request that OECD undertake an annual review of the implementation of the key orientations given in the organisation's policy statement "Development Co-operation in the 1990s" ;

iv. strongly supports the work of OECD's International Futures Programme — which is designed to help member countries identify long-term trends, new opportunities and problem areas in time ;

v. recommends that it also study — preferably in collaboration with the Council of

i. à rendre leurs marchés plus accessibles, sur la base de la clause de la nation la plus favorisée, aux exportations des pays concernés, faute de quoi la croissance économique et même les perspectives de démocratie dans la région risqueront d'être compromises ;

ii. à intensifier leur aide technique et financière pour le passage à une économie de marché assurant la justice sociale et le respect de l'environnement aux pays résolument engagés sur la voie de la démocratie, des droits de l'homme et de l'Etat de droit — dont certains sont déjà, ou deviendront probablement bientôt, membres du Conseil de l'Europe — et à encourager les autres pays de la région à suivre leur exemple ;

iii. en particulier à coordonner leur action aux fins d'alléger la dette étrangère des pays concernés, sous l'égide du Fonds monétaire international et du Club de Paris ;

iv. à améliorer leurs infrastructures et à réhabiliter leur environnement par l'intermédiaire d'organismes tels que l'OCDE, la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, la Communauté européenne, l'AELE et le Conseil de l'Europe ;

v. à renforcer leur aide et la coopération dans le domaine de la formation professionnelle dans tous les secteurs.

16. Pour ce qui concerne l'OCDE, l'Assemblée,

i. se félicite de l'achèvement du Programme technologie/économie (TEP) de l'OCDE et encourage l'organisation à veiller à ce que les décideurs des pays membres s'avisent de l'importance qu'elle accorde à la technologie, à l'éducation et au climat de travail des entreprises ;

ii. renouvelle son appel à l'OCDE pour qu'elle étudie les incidences économiques et sociales de la réduction des dépenses militaires, et notamment les problèmes, les possibilités et les conséquences de la conversion des industries de l'armement à la production civile ;

iii. demande à nouveau à l'OCDE d'entreprendre un bilan annuel de l'action accomplie dans le sens des orientations fondamentales données dans sa déclaration de principe «Coopération pour le développement dans les années 90» ;

iv. soutient fermement les travaux du Programme international sur l'avenir à long terme de l'OCDE — qui visent à aider les pays membres à identifier à temps les tendances à long terme, les nouvelles possibilités et les nouveaux problèmes ;

v. recommande à l'organisation d'étudier également, de préférence en collaboration avec le

Europe — the relationship between democracy and human rights on the one hand, and sustainable economic development on the other ;

vi. welcomes OECD's intensified dialogue with the so-called Dynamic Asian Economies of Hong Kong, the Republic of Korea, Malaysia, Singapore, Taiwan and Thailand, and is in favour of its extension. It also supports Mexico's interest in becoming associated with OECD, with a view to membership in as short a time as possible. Dialogue with other non-member countries, where appropriate, is also welcomed ;

vii. notes with satisfaction the expanding activities of OECD's Centre for Co-operation with European Economies in Transition, and in particular the Programme of Partners in Transition undertaken with Czechoslovakia, Hungary and Poland — aimed at giving practical assistance facilitating reform in numerous areas — and suggests that they be extended to other countries in the region.

B. Agriculture

17. The Assembly is of the opinion that OECD provides its members with a most valuable framework for their discussions on agricultural policies, markets and trade, and for their work on agricultural policy reform designed to transmit increased market signals to farmers and at the same time place greater emphasis on rural development and environmental protection, without resorting to market-distorting measures.

18. It is concerned that the ongoing GATT negotiations should be brought to a successful end through the conclusion of an agreement containing fair and market-oriented international trade rules and resulting in increased trade regarding agricultural commodities with positive effects for rural economic development. It also recognises the importance for Central and East European countries of agricultural trade liberalisation through a successful GATT Round.

19. Consequently, the Assembly calls on the governments of the member countries of OECD, as well as, whenever relevant, on the organisation itself :

i. to continue the work aimed at increasing the role of market signals in orienting agricultural production and trade (including fisheries and forestry) and in particular the analysis of the impact on trade of reductions in agricultural support and protection ;

ii. to improve the capacity to make medium-term market outlooks and to search for new policy measures and strategies ;

Conseil de l'Europe, les rapports entre la démocratie et les droits de l'homme d'une part, et un développement économique durable de l'autre ;

vi. se félicite de l'intensification du dialogue de l'OCDE avec les Economies dynamiques d'Asie — Hong Kong, la République de Corée, la Malaisie, Singapour, Taïwan et la Thaïlande — et préconise l'extension de ce dialogue. De plus, elle soutient le Mexique dans son souhait d'être associé à l'OCDE, en vue de devenir membre de cette organisation le plus rapidement possible. Elle accueille favorablement, aussi, le dialogue avec d'autres pays non membres, le cas échéant ;

vii. note avec satisfaction l'extension des activités du Centre de l'OCDE pour la coopération avec les économies européennes en transition, et en particulier le Programme des partenaires en transition mis en route avec la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne — qui vise à apporter une aide pratique facilitant la réforme dans de nombreux domaines — et elle propose que ces activités soient étendues à d'autres pays de la région.

B. Agriculture

17. L'Assemblée est d'avis que l'OCDE assure à ses membres un cadre très précieux pour l'examen des politiques, des marchés et du commerce relatifs à l'agriculture, et pour leurs efforts de réforme des politiques agricoles, tendant à permettre une meilleure transmission des signaux du marché aux agriculteurs et à donner en même temps une meilleure place au développement rural et à la protection de l'environnement, sans recourir à des mesures de distorsion du marché.

18. Elle souhaite que les actuelles négociations du GATT soient couronnées de succès et aboutissent à un accord comportant des règles de commerce international justes et orientées vers le marché, entraînant un accroissement des échanges de produits agricoles et, partant, des effets positifs pour le développement de l'économie rurale. Elle reconnaît aussi l'importance, pour les pays d'Europe centrale et orientale, d'une libéralisation des échanges agricoles dans le cadre de négociations du GATT fructueuses.

19. En conséquence, l'Assemblée exhorte les gouvernements des Etats membres de l'OCDE, ainsi que, le cas échéant, l'OCDE elle-même :

i. à poursuivre les activités tendant à l'accroissement du rôle des signaux du marché pour l'orientation de la production et du commerce agricoles (y compris pêche et sylviculture), et en particulier à l'analyse de l'impact, pour les échanges, d'une diminution des soutiens et de la protection de l'agriculture ;

ii. à améliorer la capacité de faire des projections commerciales à moyen terme, et à rechercher de nouvelles mesures et stratégies ;

iii. to give increased emphasis to the principle of sustainable resources management and in particular to environmental and rural development issues when reviewing agricultural, fisheries and forestry policies, including structural adjustment policies;

iv. to analyse the economic and political conditions for non-food agricultural production strategies;

v. to continue the work aimed at measuring agricultural support and protection and their consequences for trade and markets, with a view to stimulating the development of fair and market-oriented trade rules and increased trade in food and agricultural commodities;

vi. to continue the evaluation of East-West economic relations in agriculture, fisheries and forestry;

vii. to stimulate co-operation and provide assistance in agricultural research, education and agricultural advisory services for the development of the agricultural sector in Central and East European countries.

C. Education

20. The Assembly recognises the need for a dynamic concept of education to meet evolving challenges, for a greater internationalisation of education and mobility, for education for tolerance in a pluralistic, multicultural society, and, with particular reference to Central and Eastern Europe, for the continued democratisation of education.

21. The Conference of OECD Ministers of Education held in Paris in November 1990, on the theme of "High-Quality Education and Training for All", addressed such questions.

22. The final communiqué identified the main challenges for the 1990s: of particular interest is recognition of the "human factor" as fundamental to economic activity, awareness of the relevance of developments outside the OECD area in Eastern and Central Europe as elsewhere, and emphasis aiming at flexibility — the ability to learn and relearn.

23. Policy orientations for OECD activities over the next five years include priority for the educationally under-served, including the disabled, the socially deprived and women "returners". Another is provision of quality education, firmly stated as a democratic objective: provision should be made for all.

iii. à accroître le rôle du principe de gestion durable des ressources, et notamment des questions d'environnement et de développement rural, dans la révision des politiques de l'agriculture, de la pêche et de la sylviculture, y compris des politiques d'adaptation structurale;

iv. à analyser les conditions économiques et politiques des stratégies de production agricole non alimentaire;

v. à poursuivre les activités tendant à évaluer le soutien et la protection de l'agriculture, et leurs conséquences pour le commerce et les marchés, en vue de stimuler l'élaboration de règles commerciales justes et orientées vers le marché, ainsi que l'accroissement des échanges agro-alimentaires;

vi. à poursuivre l'appréciation des relations économiques Est-Ouest en matière d'agriculture, de pêche et de sylviculture;

vii. à stimuler la coopération et à fournir une assistance en matière d'enseignement et de recherche agricoles, et de services de conseil pour le développement du secteur agricole dans les pays d'Europe centrale et orientale.

C. Education

20. L'Assemblée reconnaît la nécessité d'une conception dynamique de l'éducation pour suivre l'évolution des problèmes à résoudre en la matière, pour une internationalisation accélérée de l'éducation et de la mobilité, pour l'éducation à la tolérance dans une société pluraliste et multiculturelle, et, en ce qui concerne particulièrement l'Europe centrale et orientale, pour la poursuite de la démocratisation de l'éducation.

21. La Conférence des ministres de l'Éducation de l'OCDE qui s'est tenue à Paris en novembre 1990 sur le thème «Éducation de grande qualité et formation pour tous» s'est intéressée à ces questions.

22. Le communiqué final a défini les principales tâches à accomplir au cours des années 90. Particulièrement intéressants à cet égard sont la reconnaissance de la part fondamentale du «facteur humain» dans l'activité économique, la prise de conscience de l'importance des développements se produisant hors de la zone OCDE en Europe centrale et orientale, et ailleurs, ainsi que l'accent mis sur la souplesse, c'est-à-dire l'aptitude à apprendre et à recommencer.

23. Parmi les orientations politiques des activités de l'OCDE pour les cinq prochaines années, figurera la priorité aux défavorisés de l'éducation, à savoir les handicapés, les pauvres et les femmes qui reprennent un travail après avoir élevé leurs enfants. Y figurera également la mise en place d'un enseignement de qualité affirmé en tant qu'objectif démocratique, c'est-à-dire s'adressant à tous.

24. The Assembly can assuredly welcome such statements when they are made by an organisation such as OECD that considers education in an interactive socio-economic context, associating the social partners in its deliberations and basing its conclusions on rigorous scientific research.

25. A more concerted effort is however necessary to encourage the appropriate decision-makers at national and other levels and the practitioners in the teaching profession now to transform such policy orientations into practical reforms. Greater attention should be given to this challenge by the Assembly and the Standing Conference of Local and Regional Authorities of Europe.

26. At its next session in Vienna in October 1991, the Standing Conference of European Ministers of Education will concentrate on the European dimension of education and on developments in Central and Eastern Europe. It is to be hoped that on this occasion the contribution of OECD will be able to complement that of the Council of Europe and other intergovernmental bodies.

27. More generally, the Assembly welcomes continued information on OECD activity in the field of education with a view to the possibility of taking up subjects of common interest for debate in the Assembly.

D. Migration, refugees and demography

28. The appearance of East-West migratory flows, coming on top of the more traditional South-North movements, has accentuated migratory pressures in the majority of the OECD countries.

29. The improvement of living and working conditions in the countries of origin of migrants should make it possible to reduce immigration to the OECD countries.

30. Uncontrolled population growth in the countries of the South may constitute a serious obstacle to development policies.

31. The Assembly therefore invites OECD:

i. to study in greater detail the economic and social causes and consequences of migratory flows for both the host countries and the countries of origin of migrants;

ii. to adapt the role and work programme of the Working Party on Migration to the new situation created by the build-up of migratory pressures;

iii. to take account of the Council of Europe's current work on migration, in order to avoid any duplication;

24. L'Assemblée peut certes se féliciter de ces objectifs lorsqu'ils sont formulés par une organisation telle que l'OCDE, qui envisage l'éducation dans un contexte socio-économique interactif, en associant les partenaires sociaux à sa réflexion et en fondant ses conclusions sur des recherches scientifiques rigoureuses.

25. Un effort plus concerté s'impose cependant pour encourager les décideurs nationaux ou autres et les enseignants à convertir dès à présent ces orientations politiques en réformes pratiques. L'Assemblée et la Conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe doivent prêter plus d'attention à cette tâche ambitieuse.

26. A sa prochaine session, qui se tiendra à Vienne en octobre 1991, la Conférence permanente des ministres européens de l'Éducation axera ses discussions sur la dimension européenne de l'éducation et sur les événements d'Europe centrale et orientale. Il faut espérer qu'à cette occasion l'apport de l'OCDE pourra compléter celui du Conseil de l'Europe et d'autres institutions intergouvernementales.

27. D'une manière générale, l'Assemblée se félicite d'être tenue au courant des activités de l'OCDE relevant de l'éducation, de façon à pouvoir organiser en son sein des débats sur des questions d'intérêt commun.

D. Migrations, réfugiés et démographie

28. L'apparition de flux migratoires Est-Ouest, qui sont venus se superposer aux plus anciens Sud-Nord, a provoqué une augmentation des pressions migratoires sur la majorité des pays de l'OCDE.

29. L'amélioration des conditions de vie et de travail dans les pays d'origine des migrants devrait permettre de réduire les flux migratoires vers les pays de l'OCDE.

30. Une croissance démographique incontrôlée dans les pays du Sud peut constituer un sérieux obstacle aux politiques de développement.

31. L'Assemblée invite donc l'OCDE:

i. à approfondir l'étude des causes et des conséquences économiques et sociales des flux migratoires aussi bien pour les pays d'accueil que pour les pays d'origine des migrants;

ii. à adapter le rôle et le programme d'activités du groupe de travail sur les migrations à la nouvelle situation créée par l'augmentation des pressions migratoires;

iii. à tenir compte des travaux en cours au sein du Conseil de l'Europe en matière de migrations, pour éviter tout double emploi;

iv. to help the governments of the developing countries to integrate their population planning programmes into development programmes.

E. *Environment*

32. Concerning the environment, it welcomes the study made in 1990 by the International Energy Agency on solutions to energy and environmental problems in the transport sector, and hopes that its findings will be transmitted to the European Conference of Ministers of Transport (ECMT) to be considered in their activities.

33. Likewise, it urges OECD to co-operate with ECMT in connection with its activities on the use of substitute fuels and alterations in vehicle design.

34. As to evaluation of the effects of emissions traceable to civil aviation in the world's atmosphere, co-operation with the European Civil Aviation Conference (ECAC) would be desirable.

35. Convinced that decision-making on environmental matters calls for participation by all concerned, particularly local and regional authorities, to which it assigns a major role, the Parliamentary Assembly considers that co-operation between OECD and the Standing Conference of Local and Regional Authorities of Europe (CLRAE) might be especially profitable in this field, as also in the field of urban affairs.

36. Having noted with satisfaction the new programme on the results achieved by OECD member countries in respect of national environmental objectives and international undertakings, the Parliamentary Assembly considers it definitely worthwhile to associate the preparation of the periodical State of the Environment report with this activity.

II. Explanatory memorandum

by Mr DEES

Introduction

1. The Parliamentary Assembly devotes a debate each year to the activities of OECD. The debate traditionally takes place during one day in the course of the autumn part-session with the participation of the Secretary General of OECD and parliamentary delegations from those OECD member countries which do not belong to the Council of Europe, that is Australia, Canada, Japan, New Zealand and the United States. A change in the format of the debate was planned to take effect this year, permitting the above five

iv. à aider les gouvernements des pays en développement à intégrer les programmes de planification démographique dans les programmes de développement.

E. *Environnement*

32. En ce qui concerne l'environnement, elle se félicite de l'étude entreprise en 1990 par l'Agence internationale de l'énergie sur les solutions aux problèmes d'énergie et d'environnement dans le secteur des transports, et espère que ces résultats seront transmis à la Conférence européenne des ministres des Transports (CEMT) afin qu'ils puissent en tenir compte dans leurs travaux.

33. Dans le même esprit, elle encourage l'OCDE à coopérer avec la CEMT dans le cadre de ses activités sur l'utilisation des carburants de remplacement et des modifications de la conception des véhicules.

34. Pour ce qui est de l'évaluation des incidences d'émissions imputables à la navigation aérienne dans l'atmosphère mondiale, une coopération avec la Commission européenne de l'aviation civile (CEAC) serait souhaitable.

35. Convaincue que les prises de décision en matière d'environnement nécessitent la participation de tous les intéressés et notamment des collectivités locales et régionales auxquelles elle reconnaît un rôle important, l'Assemblée parlementaire est d'avis qu'une coopération entre l'OCDE et la Conférence permanente des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe (CPLRE) pourrait être particulièrement fructueuse dans ce domaine comme d'ailleurs dans celui des affaires urbaines.

36. Ayant pris note avec satisfaction du nouveau programme sur les résultats des pays membres de l'OCDE vis-à-vis des objectifs environnementaux nationaux et des engagements pris au niveau international, l'Assemblée parlementaire estime qu'il serait certainement profitable de lier la préparation du rapport périodique sur l'état de l'environnement à cette activité.

II. Exposé des motifs

par M. DEES

Introduction

1. L'Assemblée parlementaire consacre chaque année un débat aux activités de l'OCDE. Ce débat occupe d'habitude une journée au cours de la session d'automne. Y participent le Secrétaire général de l'OCDE et des délégations parlementaires des pays membres de l'OCDE ne faisant pas partie du Conseil de l'Europe, c'est-à-dire l'Australie, le Canada, le Japon, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis d'Amérique. A la suite d'une modification de la forme du débat, qui entrera en principe en vigueur cette année, les cinq pays susmention-

countries to participate on terms equal in all respects to those enjoyed by Council of Europe member states — that is, having the right to vote and present amendments both in committee and in the plenary Assembly. For this to take effect, however, agreement to the reform has to be received in time from all the five parliaments concerned. The Council of Europe (the Parliamentary Assembly and the Committee of Ministers) and OECD have already expressed their approval, as have the parliaments of Australia, Canada, Japan and New Zealand.

2. A delegation from the European Parliament will participate in an observer capacity. It will be given the right to speak and to present amendments. The Yugoslav Parliament, which since June 1989 has had special guest status with the Parliamentary Assembly, will participate in the debate through a delegation in an observer capacity. In addition, the other four parliaments which, apart from Yugoslavia, enjoy special guest status with the Assembly — Bulgaria, Poland, Romania and the Soviet Union — will participate in the debate in that capacity.

3. Even though, formally, the debate of the Parliamentary Assembly and, as a consequence, the present report, deals with the activities of OECD in the preceding year, in this case 1990, it has in reality over the years developed into a major parliamentary commentary on current and future challenges of the organisation. This report will remain true to this tradition. Although it will in principle not cover issues falling within the competence of other Assembly committees, sometimes a brief mention of some of them may be necessary for the general presentation.

I. The general economic situation in the OECD area

1. Prospects for the OECD area

4. OECD predicts that economic activity in the OECD area will increase by 1% in 1991 and by 3% in 1992, down from 2,6% in 1990. Thus, a slower growth than before, but still not a recession, except in certain countries. Differences in growth performances across countries — which were striking over the past year — should narrow considerably in 1992. A summary of projections for key economic indicators for 1992 in the OECD area is given in Appendix I, while Appendix III shows current account balances of the several OECD member countries.

5. Budget deficits are likely to be higher than originally foreseen, in particular in the United

nés se trouveront, à tous égards, sur un pied d'égalité avec les Etats membres du Conseil de l'Europe : ils auront le droit de voter et de présenter des amendements en commission et en assemblée plénière (à condition toutefois que les cinq parlements concernés aient fait connaître en temps voulu leur accord avec cette réforme. Le Conseil de l'Europe — Assemblée parlementaire et Comité des Ministres — et l'OCDE ont déjà exprimé leur approbation, de même que les parlements de l'Australie, du Canada, du Japon et de la Nouvelle-Zélande).

2. Une délégation du Parlement européen participera au débat en qualité d'observateur. Elle aura le droit de prendre la parole et de présenter des amendements. Le Parlement yougoslave, qui bénéficie depuis juin 1989 du statut d'invité spécial auprès de l'Assemblée parlementaire, sera représenté par une délégation, en qualité d'observateur. Les quatre autres parlements qui, comme la Yougoslavie, bénéficient du statut d'invité spécial auprès de l'Assemblée — Bulgarie, Pologne, Roumanie et Union Soviétique — participeront également au débat en cette qualité.

3. Bien qu'officiellement le débat de l'Assemblée parlementaire, ainsi que par conséquent le présent rapport, soit consacré aux activités de l'OCDE durant l'année précédente, en l'occurrence 1990, il est devenu en réalité au fil des ans l'occasion de recueillir d'importants commentaires parlementaires sur les tâches actuelles et futures de l'organisation. Le présent rapport restera fidèle à cette tradition. Bien qu'il ne porte pas en principe sur des questions relevant de la compétence d'autres commissions de l'Assemblée, il sera parfois nécessaire pour la présentation générale des thèmes d'en mentionner brièvement quelques-unes (des annexes contenant les indicateurs économiques fondamentaux y seront jointes dans une version ultérieure).

I. La situation économique générale dans la zone de l'OCDE

1. Perspectives pour la zone de l'OCDE

4. L'OCDE prévoit que l'activité économique dans sa zone augmentera de 1 % en 1991 et de 3 % en 1992, contre 2,6 % en 1990. La croissance sera donc plus lente qu'auparavant, mais ce ne sera pas en tout cas la récession généralisée, sauf dans certains pays. Les différents taux de croissance parmi les pays en question — divergences qui étaient frappantes en 1990 — sont susceptibles de devenir beaucoup moins importants en 1992. L'annexe I donne un résumé des projections jusqu'en 1992 pour ce qui est des indicateurs clés de l'économie dans la zone de l'OCDE, tandis que l'annexe III montre les balances des opérations courantes des différents pays membres de l'OCDE.

5. Les déficits budgétaires risquent d'être plus élevés qu'on ne l'avait initialement prévu,

States and Germany (in the latter's case because of the unexpectedly high costs of unification). Finally, inflation should stabilise, at just under 4,5% in 1991 and could decline slightly, to 3,75% in 1992 for the OECD area as a whole. Appendix IV shows projected inflation rates for 1992, and changes in consumer prices.

6. It is a matter of concern that inflation rates should be so high when recession reigns in so many countries. It brings back uncomfortable memories of the "stagflation" in the 1970s. One thing is sure: when the economies concerned climb out of recession, it will be more difficult, not easier, to contain inflation. This points to the need to pursue the struggle against inflation with the appropriate fiscal and monetary policies.

7. On a more general score it is worth noting, however, that OECD economies are in a much better position to absorb fluctuations in oil prices (which are unlikely in the coming months) than was the case in 1973-74 or in 1979. This is so because the vulnerability to high oil prices is now much less pronounced in terms of oil use per unit of GNP. Structural reforms carried out in the 1980s, in particular those which enhanced the responsiveness of the labour market to changing conditions and increased competition among producers, have strengthened the capacities of OECD economies to adjust to price hikes without fuelling inflation. Finally, nowadays price rises are passed on directly to the consumer (or producer), leading to reduced consumption (or altered production patterns).

8. The previously indicated OECD estimates for economic growth, inflation and unemployment are based on the price of around 20 United States dollars per barrel prevailing at the end of 1990. If Iraqi oil exports resume (presuming a formal cease-fire) and even some Kuwaiti oil can find its way onto the world market, prices might go even lower, thus accelerating worldwide economic growth.

9. Due to the slower growth rates, unemployment in the OECD area could rise from 6,2% in 1990 to 6,7% and 7,1% in 1991 and 1992, respectively. Again, this figure masks large differences, from Japan's 2,3% and Sweden's 2,8% unemployment in 1991, to Ireland's 15,6% and Spain's 17,1%. Unemployment, past and projected, is given in Appendix V.

10. The persistent high unemployment rates in most OECD countries, in spite of a decade of

notamment aux Etats-Unis et en Allemagne (dans ce dernier cas en raison du coût plus élevé que prévu de l'unification). Enfin, on escompte que l'inflation devrait se stabiliser juste au-dessous de 4,5 % en 1991 et pourrait diminuer légèrement à 3,75 % en 1992 pour la zone de l'OCDE. L'annexe IV montre les prévisions relatives à l'évolution de l'inflation dans la zone de l'OCDE jusqu'en 1992 et à celles des prix à la consommation.

6. Il est inquiétant que les taux d'inflation soient si élevés alors que la récession sévit dans un grand nombre de pays. Cette situation rappelle fâcheusement la «stagflation» des années 70. Une chose est certaine: quand les économies en question sortiront de la récession, il sera plus difficile, et non plus facile, de contenir l'inflation. Il apparaît donc nécessaire de continuer à la combattre à l'aide des politiques fiscales et monétaires appropriées.

7. D'un point de vue plus général, il convient de noter, toutefois, que les économies de la zone de l'OCDE sont bien mieux à même d'absorber des fluctuations du prix du pétrole (peu probables dans les prochaines mois) que ce n'était le cas en 1973-1974 ou en 1979. La consommation actuelle de pétrole par unité de PNB les rend en effet beaucoup moins vulnérables à des prix pétroliers élevés. Les réformes structurelles effectuées dans les années 80, et notamment celles qui ont amélioré la capacité d'adaptation du marché du travail à l'évolution de la situation et augmenté la concurrence entre les producteurs, ont renforcé la capacité des économies de l'OCDE à s'adapter aux hausses de prix sans stimuler l'inflation. Enfin, de nos jours, les hausses des prix sont répercutées directement sur le consommateur (ou le producteur), ce qui entraîne une baisse de la consommation (ou une modification des schémas de production).

8. Les estimations susmentionnées de l'OCDE pour la croissance économique, l'inflation et le chômage sont fondées sur le prix d'environ 20 dollars le baril en vigueur fin 1990. Si les exportations pétrolières de l'Irak reprennent (dans le cas où interviendrait un cessez-le-feu officiel) et si même un peu de pétrole koweïtien parvient sur le marché mondial, les prix pourraient même baisser encore, ce qui accélérerait la croissance économique dans le monde entier.

9. En raison du ralentissement des taux de croissance, le chômage dans la zone de l'OCDE pourrait passer de 6,2 % en 1990 à 6,7 % et 7,1 % en 1991 et 1992, respectivement. Ce chiffre masque lui aussi d'importantes différences entre, d'une part, les 2,3 % du Japon et les 2,8 % de la Suède pour 1991, et, d'autre part, les 15,6 % de l'Irlande et les 17,1 % de l'Espagne. L'annexe V montre les taux de chômage — enregistrés et selon les projections — dans la zone de l'OCDE.

10. La persistance de taux de chômage élevés dans la plupart des pays de l'OCDE, malgré une

steady economic growth, are anything but flattering. We must not resign ourselves to the prospect of never being able to vanquish unemployment, but instead devote more efforts to combating this evil. Economic growth without inflation is a condition in the longer term for high employment and fair social policies.

11. The United States economy has been able to create more employment opportunities than most of Europe. Many of these have admittedly been in the low-paying service sector, but they at least provide an entry into the labour market. In Europe, a more ambitious "social safety net" has helped soften the impact of unemployment, but it has also led to certain labour market rigidities which have accentuated the famous "mismatch gap" between employment opportunities and labour supply.

12. Unemployment is also becoming increasingly affected by migration. Thus, the United States has considerable immigration from Mexico and Central and Latin America, while European OECD countries receive many immigrants from the countries south of the Mediterranean and from central and eastern Europe. OECD countries will therefore have to take an increasingly global approach when studying their labour-market.

13. The above economic indicators reflect not only varying degrees of economic health among nations, or differing priorities in the difficult struggle against unemployment and inflation. They also illustrate the different long-term strategies followed. OECD has for a long time advocated that labour market policies should not just consist of "passive" income maintenance, but should involve "active" measures to help the jobless find work. Integral parts of this approach are education and training systems which provide a high-quality start for entrants into the labour force, and facilitate rapid adaptation to structural change. Increasingly, also, OECD countries will have to consider the impact of the ageing of populations on labour markets, and the transition from work to retirement. OECD is already very active in studying these issues.

2. Impact of the Gulf war

14. The quick liberation of Kuwait by United Nations coalition forces in February 1991 removed a major threat to international peace and security. It also brightened the previously darkened prospects for the world economy. However, more recently the Kurdish refugee problem, apart from its tragic human dimension, has dimmed hopes for a speedy return to normalcy in the region and has

décennie de croissance économique régulière, est un piètre résultat. Nous ne devons pas nous résigner à la perspective de ne jamais pouvoir vaincre le chômage; nous devons au contraire consacrer davantage d'efforts à la lutte contre ce fléau. La croissance économique sans inflation est à plus long terme une condition nécessaire à l'obtention de hauts niveaux d'emploi et de politiques sociales justes.

11. L'économie des Etats-Unis a pu créer davantage d'emplois que la plupart des économies européennes. Certes, un bon nombre de ces emplois se situent dans le secteur peu rémunéré des services, mais ils offrent au moins des possibilités d'accès au marché. En Europe, un «filet de sécurité» social a contribué à atténuer les effets du chômage, mais a aussi entraîné certaines rigidités sur le marché du travail qui ont accentué le «décalage» notoire entre les possibilités d'emploi et les ressources en main-d'œuvre.

12. Le chômage subit également de plus en plus les effets des migrations. Ainsi, les Etats-Unis reçoivent une immigration considérable en provenance du Mexique et d'Amérique centrale et latine, tandis que les pays européens de l'OCDE voient arriver de nombreux immigrants en provenance des pays du sud de la Méditerranée et d'Europe centrale et orientale. Les pays de l'OCDE devront donc, en étudiant la situation de leur marché du travail, se placer de plus en plus dans une perspective mondiale.

13. Les indicateurs économiques susmentionnés ne reflètent pas seulement la diversité du niveau de santé économique des nations, ou la diversité de leurs priorités dans la lutte difficile contre le chômage et l'inflation. Ils sont également à l'image des différentes stratégies à long terme adoptées. L'OCDE préconise depuis longtemps des politiques du marché du travail ne se bornant pas au maintien «passif» des revenus, mais comportant des mesures «actives» pour aider les sans-emploi à trouver du travail. Cette approche est indissociable de systèmes d'éducation et de formation apportant un bagage de grande qualité aux nouveaux arrivés sur le marché du travail et facilitant une rapide adaptation aux changements structurels. Les pays de l'OCDE doivent également tenir compte des effets du vieillissement des populations sur les marchés du travail et du passage de la vie active à la retraite. L'OCDE s'emploie déjà très activement à étudier ces questions.

2. Impact de la guerre du Golfe

14. La libération rapide du Koweït, en février 1991, par les forces coalisées des Nations Unies, a dissipé une grave menace pour la paix et la sécurité internationales. Elle a également éclairci les perspectives de l'économie mondiale auparavant assombries. Toutefois, plus récemment, le problème des réfugiés kurdes, indépendamment de sa dimension humaine tragique, a réduit l'espoir d'un

strained the receiving capacity of countries like Turkey and Iran.

15. The cost of the allied military operation itself is put at between 40 and 55 thousand million dollars. This, members of the committee have pointed out, is about the same amount as the total official development assistance to Third World countries. Certain countries, such as the United Kingdom and France, made a substantial military contribution, while others, such as Germany and Japan, have promised to compensate in particular the United States for its considerable participation in the undertaking. Whoever pays, however, this is money which comes from the world's increasingly scarce capital supply, and as such it will contribute both to higher budget deficits in a number of countries and higher interest rates.

16. This raises the question whether the savings ratio is sufficient in the OECD area in general, and in certain member countries in particular. The United States budget deficit, for example, will this year reach its highest level ever, in spite of several years of trying to reverse the trend. The budget deficit of Germany, a country with traditionally frugal spending habits, will this year amount to about 5% of GNP due to the exceptional circumstances of unification.

17. Whatever conclusion one arrives at, it appears that a decrease in personal savings has coincided with an increase in the public borrowing of major economies and enhanced financing needs of both the countries of central and eastern Europe and many developing countries. Governments in this situation need to keep a cool head and stay the course between excessive budget deficits which might overheat the economy and enhance inflation, and too tight policies which could make the world economy plunge into a generalised recession. Indeed, certain members of the Committee on Economic Affairs and Development were pessimistic, at its meeting in Helsinki in June 1991, about the possibility of the international community to satisfy all the above-mentioned demands for capital and assistance and at the same time reduce budget deficits. Difficult choices would have to be made, they argued.

3. The GATT Uruguay Round

18. It is indeed disappointing that the so-called "Uruguay Round" of multilateral trade talks within GATT failed to reach a breakthrough within the time-frame originally allotted to it, December 1991. The Assembly in its Resolution 948 (1990), on the subject, called on Council of Europe member states to "support GATT in its effort to maintain a uniform world trade regime . . . by strengthening its competences and widen-

retour rapide à la normale dans la région et a mis fortement à l'épreuve les capacités d'accueil de pays comme la Turquie et l'Iran.

15. On estime que le coût de l'opération militaire alliée se situe entre 40 et 55 milliards de dollars, ce qui, comme l'ont souligné des membres de la commission, équivaut à peu près au montant total de l'aide officielle au développement octroyée aux pays du tiers monde. Certains pays, comme le Royaume-Uni et la France, ont apporté une contribution militaire importante, tandis que d'autres, comme l'Allemagne et le Japon, ont promis de dédommager notamment les Etats-Unis pour leur participation considérable à l'entreprise. Quels que soient les payeurs, il s'agit d'argent à prélever sur les ressources mondiales de plus en plus réduites et donc d'une dépense qui contribuera à l'alourdissement des déficits budgétaires d'un certain nombre de pays et à la hausse des taux d'intérêts.

16. Se pose donc la question de savoir si le coefficient d'épargne est suffisant dans la région de l'OCDE en général, et dans certains pays membres en particulier. Le déficit budgétaire des Etats-Unis, par exemple, atteindra cette année son plus haut niveau historique, malgré plusieurs années d'efforts pour inverser la tendance. Le déficit budgétaire de l'Allemagne, pays traditionnellement peu dépensier, s'élèvera cette année à environ 5 % du PNB en raison des circonstances exceptionnelles créées par l'unification.

17. Quelle que soit la conclusion à laquelle on arrive, il s'avère qu'une diminution de l'épargne personnelle a coïncidé avec une augmentation de l'emprunt public des grandes économies et un accroissement des besoins financiers des pays d'Europe centrale et de l'Est, et de nombreux pays en développement. Dans cette conjoncture, les gouvernements doivent garder la tête froide et maintenir le cap entre des déficits budgétaires excessifs risquant d'entraîner une surchauffe de l'économie et d'augmenter l'inflation, et des politiques rigoureuses qui pourraient plonger l'économie mondiale dans une récession généralisée. Certains membres de la commission des questions économiques et du développement se sont d'ailleurs montrés pessimistes, à leur réunion tenue en juin 1991 à Helsinki, au sujet de la possibilité pour la communauté internationale de satisfaire toutes les demandes de capital et d'aide susmentionnées tout en réduisant les déficits budgétaires.

3. L'Uruguay Round du GATT

18. Il est certes décevant que l'*Uruguay Round* des entretiens commerciaux multilatéraux du GATT n'ait pas abouti à un résultat dans le délai initialement fixé, décembre 1991. L'Assemblée, dans sa Résolution 948 (1990) à ce sujet, a notamment invité les Etats membres du Conseil de l'Europe à «soutenir le GATT dans son effort pour maintenir un régime d'échanges mondiaux uniforme (...) en renforçant ses compétences et en

ing its areas of responsibility". Furthermore, in last year's Resolution 952 (1990) in reply to the report on the activities of the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) in 1989 the Assembly called on OECD member countries "to do their utmost to permit the Uruguay Round to . . . herald an era of the freer trade instead of renewed protection". Meanwhile, we are happy to note, the participants are back at the negotiating table, with the new aim of finishing the job by the end of 1991.

19. Indeed, the Round has highlighted the difficulties involved in reaching international agreement simultaneously on a wide range of trade liberalisation measures. Agriculture (which will be covered in an opinion on OECD activities to be supplied by the Assembly's Committee on Agriculture), and liberalisation of the services sector were the main hurdles in the negotiations, but the whole dumping and anti-dumping issue also remains unsolved.

20. OECD has for many years called for, and undertaken, systematic reviews of various measures restricting trade, so as to achieve "trade transparency", and this Rapporteur wholeheartedly supports this. If trade is gradually undermined by various forms of protectionism, the world community should at least be able to arrive at a diagnosis of where things have gone wrong.

21. OECD has long stressed the link between trade and domestic policies, especially competition policies. For as firms compete more and more intensely across national borders they are increasingly affected by differences in national policies as regards subsidies to "strategic industries", rules on foreign investment, anti-trust legislation, research and development etc. To illustrate, a country may reduce its import tariffs in a certain industry to zero; yet if it gives subsidies to domestic producers, then these will enjoy a competitive advantage perhaps comparable to the previous import tariff. Your Rapporteur considers this "twinning" of trade and domestic structural policies as a priority task both for GATT and for OECD. Certain members of the Committee on Economic Affairs and Development in this context also called for profound structural adjustment by industrialised countries in order to allow greater imports from developing countries. At present, they felt, such imports are barred by a North fearful of added competition, thus depriving the South of development possibilities and preventing a more rational international division of labour.

élargissant ses domaines de responsabilité». En outre, dans sa Résolution 952 (1990) portant réponse au rapport sur les activités de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en 1989, l'Assemblée a invité les pays membres de l'OCDE «à faire leur possible pour permettre aux négociations d'Uruguay de (...) proclamer une ère de plus grande liberté d'échanges et non de protectionnisme renouvelé». Entretemps, nous sommes heureux de constater que les participants sont de retour à la table de négociation, avec pour nouvel objectif d'achever leur tâche d'ici à la fin de 1991.

19. Les négociations d'Uruguay ont effectivement mis en lumière les difficultés rencontrées pour parvenir à un accord international simultanément sur un large éventail de mesures de libéralisation des échanges. L'agriculture (qui fera l'objet d'un avis sur les activités de l'OCDE présenté par la commission de l'agriculture de l'Assemblée) et la libéralisation du secteur des services ont été les principaux obstacles dans les négociations, mais toute la question du dumping et des actions anti-dumping reste également sans solution.

20. L'OCDE réclame depuis de nombreuses années, et a entrepris, des inventaires systématiques des diverses mesures de restrictions aux échanges, afin de parvenir à la «transparence des échanges», et le rapporteur la soutient dans ce sens sans hésiter. Si les échanges mondiaux sont peu à peu compromis par différentes formes de protectionnisme, la communauté mondiale devrait au moins pouvoir déterminer où le mal s'est installé.

21. L'OCDE a souligné depuis longtemps le lien entre les échanges et les politiques nationales, notamment les politiques en matière de concurrence. En effet, les entreprises, étant de plus en plus engagées dans une concurrence internationale, ressentent davantage les différences entre les politiques nationales pour ce qui concerne les subventions aux «industries stratégiques», les règles sur les investissements étrangers, les lois anti-trust, la recherche et le développement, etc. Un pays peut, par exemple, réduire à zéro ses tarifs douaniers dans une certaine branche industrielle, mais en accordant des subventions aux producteurs nationaux, les faire bénéficier par rapport à la concurrence d'un avantage peut-être comparable aux anciens droits de douane. Votre rapporteur considère que ce «jumelage» entre les échanges et les politiques structurelles nationales est une tâche prioritaire tant pour le GATT que pour l'OCDE. Certains membres de la commission des questions économiques et du développement ont également appelé, dans ce contexte, à de profonds ajustements structurels de la part des pays industrialisés, afin de permettre un accroissement des importations en provenance des pays en développement. Selon eux, ces importations sont, à l'heure actuelle, entravées par le Nord, qui craint un renforcement de la concurrence, et prive ainsi le Sud de possibi-

22. Another task for both organisations is to stem the growing tide of bilateral, as opposed to multilateral, trade agreements. The member countries of the European Community, or the European Community itself, for instance, have, according to a recent GATT report, some fifty bilateral trade pacts restricting imports to the Community in areas as varied as textiles, cars, steel, electronics and shoes, not to mention agriculture. The Community, the GATT report concludes, is blocking many foreign imports to protect its own producers and could pose a major threat to fair international trade. The Structural Impediments Initiative talks between the United States and Japan are another example of bilateral contacts that should be brought into the multilateral context.

23. Even before the end of the Uruguay Round there is reason to plan for the next. Provided that the conflict in agriculture can be settled, it should concentrate on services and the implications for trade of the globalisation of markets. "Trade and the environment" is another subject which merits our attention, whether it be the cutting down of tropical forests for exports, or hormones in meat (if environment is understood in its broadest sense). The latter subject was even suggested by Mr Dunkel, GATT's Director General, when our committee met him in November 1989. This also echoes the Assembly's own Resolution 948 (1990) on the Uruguay Round — Prospects and obstacles, when it called on Council of Europe member states to "work for the conclusion within GATT of an agreement restricting or, as the case may be, banning trade in products essential for the survival or the genetic diversity of the planet, such as wood from rapidly disappearing tropical forests, and in the meantime to take every possible measure serving this purpose".

II. Some current OECD highlights

1. The environment

24. The year 1990 marked the 20th anniversary of OECD work on the environment. The guiding principle today is that "the environmental dimension" should form part and parcel of the whole gamut of economic policies.

25. The vulnerability of the planet to man-made environmental damage was brought home with dramatic force as liberated Kuwait had to

lités de développement, tout en faisant obstacle à une division internationale du travail plus rationnelle.

22. Ces deux organisations devraient également se fixer pour tâche de freiner la multiplication des accords commerciaux bilatéraux, par opposition aux multilatéraux. Les pays membres de la Communauté européenne, ou la CEE elle-même, par exemple, ont, selon un rapport récent du GATT, conclu une cinquantaine de pactes commerciaux bilatéraux restreignant les importations vers la Communauté dans des secteurs aussi variés que le textile, l'automobile, l'acier, l'électronique et la chaussure, sans parler de l'agriculture. La Communauté, lit-on dans la conclusion du rapport, bloque de nombreuses importations étrangères pour protéger ses producteurs et pourrait constituer une grave menace pour la loyauté des échanges internationaux. Les discussions bilatérales qui ont lieu entre les Etats-Unis et le Japon, dans le cadre de l'initiative relative aux obstacles structurels, constituent un autre exemple de contacts bilatéraux qu'il conviendrait de placer dans le contexte multilatéral.

23. Avant même l'achèvement de l'*Uruguay Round*, il y a lieu de prévoir la prochaine série d'entretiens. A condition que l'on puisse régler le conflit concernant l'agriculture, ils devraient se concentrer sur les services et sur les incidences pour les échanges de la mondialisation des marchés. «Les échanges et l'environnement» sont un autre sujet qui mérite notre attention, qu'il s'agisse de l'abattage des forêts tropicales pour l'exportation ou de la viande aux hormones (si l'on parle de l'«environnement» dans son sens le plus large). Ce dernier thème a même été suggéré par M. Dunkel, Directeur général du GATT, lorsque notre commission l'a rencontré en novembre 1989. Ces préoccupations font également écho à la Résolution 948 (1990) relative à l'*Uruguay Round* — Perspectives et obstacles, dans laquelle l'Assemblée a invité les Etats membres du Conseil de l'Europe «à œuvrer pour la conclusion, au sein du GATT, d'un accord qui viserait à limiter ou, selon le cas, à interdire le commerce des produits essentiels à la survie ou à la diversité génétique de la planète, tels que le bois venant des forêts tropicales en voie de disparition rapide, et à prendre, dans l'intervalle, toutes les mesures propres à servir ces buts».

II. Quelques préoccupations dominantes actuelles de l'OCDE

1. Environnement

24. L'année 1990 consacrait vingt ans de travaux sur la politique de l'environnement à l'OCDE. Le principe directeur est que la «composante environnementale» doit être partie intégrante de tout l'éventail des politiques économiques.

25. La vulnérabilité de la planète aux dégâts causés par l'homme à l'environnement a été démontrée avec une force dramatique lorsque le

struggle with some five hundred burning oil wells spreading pollution over the entire region, and as an international flotilla sought to halt the effects of the deliberate spilling of oil by Iraq in the Persian Gulf. Whether we want it or not, the environment will become a top priority for the world community in the coming years and decades.

26. OECD pays great attention to global environmental problems such as ozone depletion, climate change, marine pollution, deforestation, desertification, soil degradation and loss of biological diversity. OECD regularly publishes a worldwide study entitled *The State of the Environment*, which should be required reading for anyone interested in an exhaustive analysis of the problem. Your Rapporteur considers, however, that every OECD country should publish its own regular "state of the environment" reports, as a guide to citizens and policy-makers.

27. The OECD Environment Committee, meeting at ministerial level in January 1991, agreed that in order to meet those challenges, as well as those more particular to the OECD area, member governments would have to "move well beyond the 'identify and repair' approach of the 1970s, and the 'anticipate and prevent' strategy of the 1980s, into an era of environmental management based on longer-term strategic planning and closer international co-operation".

28. To achieve sustainable development, the ministers further recommended the "full integration of economic and environmental policies" and the wider use of economic instruments (such as taxes) in the four priority fields of energy, agriculture, transport and coastal zone management. Indeed, OECD increasingly recommends that economic growth objectives should not only be compatible with environmental goals, but should contribute actively to their realisation.

29. Your Rapporteur fully agrees with this approach and also wishes to draw attention to the importance of studying, and taking preventive action against, nuclear radiation, not only from nuclear plants but also in industry, buildings, medical equipment, etc.

30. The "marriage" between economic and environmental policies should work both ways, OECD says. In particular, given the magnitude and complexity of today's environmental problems, eliminating them has to be achieved in the least costly way possible by working with the market rather than against it. In other words, regu-

Koweït libéré a dû s'attaquer à environ cinq cents puits de pétrole en feu qui polluaient toute la région, et lorsqu'une flottille internationale a tenté d'endiguer les effets de la marée noire délibérément provoquée par l'Irak dans le golfe Persique. Que nous le voulions ou non, l'environnement deviendra une priorité absolue pour la communauté mondiale dans les années et les décennies prochaines.

26. L'OCDE accorde une grande attention aux problèmes d'environnement à l'échelle mondiale comme la déchirure de la couche d'ozone, les changements climatiques, la pollution marine, le déboisement, la désertification, la dégradation du sol et la diminution de la diversité biologique. Elle publie régulièrement une étude d'envergure mondiale intitulée «L'état de l'environnement», que toute personne intéressée par une analyse exhaustive du problème devrait lire. Votre rapporteur considère, toutefois, que tous les pays de l'OCDE devraient publier régulièrement leur propre rapport sur «l'état de l'environnement», pour guider les citoyens et les décideurs.

27. Le Comité de l'environnement de l'OCDE, réuni au niveau ministériel en janvier 1991, a estimé que, pour relever ces défis et ceux qui concernent plus particulièrement la zone de l'OCDE, les gouvernements des Etats membres devraient aller bien au-delà de l'approche des années 70 («identifier et réparer») et de la stratégie des années 80 («prévoir et prévenir»), pour entrer dans une ère de gestion de l'environnement fondée sur une planification stratégique à plus long terme et une coopération internationale plus étroite.

28. Pour parvenir à un «développement durable», les ministres ont également recommandé la pleine intégration des politiques économiques et de l'environnement, et un plus vaste usage des instruments économiques (impôts, par exemple) dans les quatre domaines prioritaires que sont l'énergie, l'agriculture, les transports et la gestion des zones côtières. L'OCDE recommande même de plus en plus que les objectifs de la croissance économique ne soient pas seulement compatibles avec les objectifs d'environnement, mais contribuent activement à leur réalisation.

29. Votre rapporteur est pleinement en accord avec cette approche. Il souhaite également souligner l'importance d'étudier la protection et d'adopter des mesures préventives contre le rayonnement nucléaire provenant non seulement des centrales, mais aussi de l'industrie, des bâtiments ou de l'équipement médical, par exemple.

30. L'OCDE estime que le «mariage» entre les politiques économiques et l'environnement devrait être réciproque. Etant donné notamment l'ampleur et la complexité des problèmes actuels d'environnement, il faut les éliminer de la manière la moins coûteuse en travaillant «avec le marché» plutôt que contre lui. Autrement dit, les règlements

lations risk being only of limited efficacy if they do not rhyme with economic incentives to consumers and producers.

31. The proposal has been made for a world-wide tax on carbon dioxide pollution, a so-called "CO₂ tax". In other words, consumers would have to pay for the use of fossil fuels (and hence be encouraged to use less of them). Although many questions remain to be sorted out, for instance how poorer countries are to finance this tax (industrialised countries would presumably pay more), it is still an idea worth supporting. Carbon dioxide appears to be one of the main culprits behind global warming, and we cannot hold back action any longer. This is something which should be considered by the United Nations Conference on the Environment, to be held in July 1992 in Rio de Janeiro. The OECD's Joint Meeting of Environment and Development Ministers, to be held in December 1991, should ensure that this proposal is presented jointly by all OECD countries.

32. It is clear that in future the whole world will have to co-operate in order to master such global (and mutually related) concerns such as the destruction of the ozone layer, the use of fossil fuel, water management, soil erosion or the destruction of tropical forests. Both industrialised and developing countries will have to "give" in this process, perhaps by having the former group link "conditionality" in lending with commitments to environment protection by the latter group. Industrialised countries may, for instance, in the end have to use up less energy in order to leave room for higher energy consumption on the part of developing countries. Or we might agree to reduce the burning of coal and other fuels which cause "greenhouse" gases, and instead let some developing countries use more such resources. In the meantime, research into alternative sources of energy, including safe nuclear power, should be pursued.

33. Environmental problems lie at the heart not only of policies in OECD countries themselves, but of developments in the Third World and in central and eastern Europe as well. This is why we shall return to this subject in Chapter III when discussing these parts of the world.

2. OECD's International Futures Programme

34. OECD member countries are making increasing use of OECD as a "think tank on the future". In the Rapporteur's view OECD best fulfils its role when it can serve as a clearing house for economic policies of its member countries and

risquent d'avoir une efficacité limitée s'ils ne vont pas de pair avec des mesures économiques incitatives pour les consommateurs et les producteurs.

31. Il a été proposé que l'on introduise une taxe mondiale sur la pollution par le dioxyde de carbone, appelée «taxe CO₂». En d'autres termes, les consommateurs devraient payer pour l'emploi de combustibles fossiles (et être ainsi encouragés à en utiliser moins). Bien qu'il reste un grand nombre de questions à régler, par exemple celle de savoir comment les pays les plus pauvres financeraient cette taxe (les pays industrialisés paieront probablement davantage), c'est néanmoins une idée qui mérite d'être appuyée. Le dioxyde de carbone paraît être l'un des principaux responsables du réchauffement du globe et nous ne pouvons pas rester inactifs plus longtemps. C'est une question que devrait examiner la Conférence des Nations Unies sur l'environnement, qui se tiendra en juillet 1992 à Rio de Janeiro. Lors de la réunion jointe de l'OCDE des ministres responsable de l'environnement et du développement, qui aura lieu en décembre 1991, il faudrait faire en sorte que cette proposition soit présentée conjointement par tous les pays de l'OCDE.

32. Il est clair que, dorénavant, la maîtrise de problèmes planétaires (et interdépendants) comme la déchirure de la couche d'ozone, l'utilisation de combustibles fossiles, la gestion de l'eau, l'érosion du sol et la destruction des forêts tropicales appellera la coopération du monde entier. Les pays industrialisés comme les pays en développement devront «donner»: le premier groupe pourrait peut-être lier la «conditionnalité» des prêts à des engagements de protection de l'environnement pris par le second groupe. Les pays industrialisés devraient peut-être, par exemple, se résoudre à économiser davantage l'énergie pour que les pays en développement puissent en consommer plus. Ou bien ils pourraient accepter de réduire la combustion de charbon et d'autres substances fossiles qui dégagent des gaz générateurs d'un effet de serre, et permettre en revanche à certains pays en développement de faire un plus grand usage de ces ressources. Entre-temps, il convient de poursuivre les recherches consacrées aux sources d'énergie de remplacement, y compris l'énergie nucléaire propre.

33. Les problèmes d'environnement ne sont pas seulement au cœur des politiques des pays de l'OCDE, ils sont aussi au cœur de l'évolution du tiers monde, ainsi que de l'Europe centrale et de l'Est. Nous y reviendrons donc dans le chapitre III à propos de ces régions du monde.

2. Programme sur l'avenir à long terme de l'OCDE

34. Les pays membres de l'OCDE se servent de plus en plus de l'OCDE comme d'un «centre de réflexion sur l'avenir». Selon le rapporteur, c'est quand elle peut servir de «centre d'échange d'informations» pour les politiques économiques

try, through long-term conceptual work, to harmonise and improve them. OECD is not a supranational organisation, but rather a place where policy-makers can meet and discuss problems, where governments can compare points of view and experiences. The task of our Assembly, as the parliamentary forum for OECD, is to ensure that parliamentary priorities and concerns reach OECD and influence its work.

35. Given the above it is to be welcomed that OECD in 1990, with the encouragement of the Parliamentary Assembly, created an International Futures Programme designed to help decision-makers face new challenges. It is there to identify new opportunities and future problem areas, for instance of an environmental nature, well ahead of time so as to permit OECD member governments not only to react to events, but to take action before the range of options has become excessively narrow.

36. The programme offers a comprehensive and wide-ranging repository of information on possible economic and social developments; a world-wide network of expertise; and a platform for multidisciplinary analyses and discussion of a number of long-term issues of strategic importance for economies and societies. A first Forum for the Future Conference was held in October 1990. It addressed the potential risks to the multilateral system of trade, investment and technology posed by the spread of government support to economically strategic industries. A second conference was held in June 1991 on the longer-term outlook for the world economy which examined the principal developments likely to affect the evolution of the global economy over the next decade and addressed the question of the economic policy agenda for the 1990s. Further conferences are envisaged. The themes under consideration include the future of international air transport, infrastructural investment needs in the 1990s, and the longer term outlook for the electronics industry. We welcome this new activity of OECD and count on it becoming a permanent part of OECD's programme.

37. At meetings of the Committee on Economic Affairs and Development, other subjects for possible study by OECD were suggested. These include, for instance, the relationship between democracy and human rights on the one hand, and economic development on the other. Although democracy is no guarantee for sustained economic development it does have the distinctive advantage of holding government accountable to the people; of permitting a greater exchange of

de ses pays membres et essayer, par une planification conceptuelle à long terme, de les harmoniser et de les améliorer, que l'OCDE remplit le mieux son rôle. L'OCDE n'est pas une organisation supranationale, mais un lieu où les décideurs peuvent se réunir et examiner leurs problèmes, où les gouvernements peuvent comparer leurs points de vue et leurs expériences. La tâche de votre Assemblée, en tant que forum parlementaire de l'OCDE, est de faire en sorte que les priorités et les préoccupations parlementaires parviennent à l'OCDE et influencent ses travaux.

35. Compte tenu de ce qui précède, il y a lieu de se féliciter que l'OCDE, avec l'encouragement de l'Assemblée parlementaire, ait mis sur pied en 1990 un programme sur l'avenir à long terme destiné à aider les décideurs à faire face aux nouveaux défis. Le but est de définir de nouvelles opportunités et des problèmes futurs, concernant par exemple l'environnement, bien avant qu'ils ne surviennent, afin de permettre aux pays membres de l'OCDE non seulement de réagir devant les événements, mais de prendre des mesures avant que l'éventail des choix ne soit devenu trop étroit.

36. Le programme offre un réservoir d'informations complètes et variées sur l'évolution économique et sociale possible, un réseau mondial de compétences et une plate-forme pour des analyses et des débats pluridisciplinaires portant sur un certain nombre de problèmes futurs à long terme présentant une importance stratégique pour les économies et les sociétés. Une première conférence de type «Forum pour l'avenir», tenue en octobre 1990, traitait des risques potentiels pour le système multilatéral de commerce, l'investissement et la technologie émanant de la multiplication des soutiens étatiques à des industries économiquement stratégiques. Une deuxième conférence s'est tenue en juin 1991 sur les perspectives à long terme de l'économie mondiale, sur les développements principaux susceptibles d'avoir un impact sur l'évolution de l'économie mondiale au cours de la décennie entamée, ainsi que sur l'agenda économique qui en résulte. D'autres conférences sont envisagées. Les thèmes considérés sont l'avenir du transport international aérien, les besoins en investissements infrastructurels dans les années 90 et les perspectives à long terme de l'industrie électronique. Nous nous félicitons de cette nouvelle activité de l'OCDE et nous escomptons qu'elle deviendra un élément permanent de son programme de travail.

37. Au cours des réunions de la commission des questions économiques et du développement, d'autres sujets susceptibles d'être étudiés par l'OCDE ont été suggérés. On peut citer à titre d'exemple le rapport entre la démocratie et les droits de l'homme, d'une part, et le développement économique, de l'autre. Bien que la démocratie ne garantisse nullement un développement économique durable, elle présente l'avantage certain de rendre le gouvernement responsable vis-à-vis de la

unbiased information domestically and internationally; of permitting alteration of the parties in power, and of making the population more committed to the policies chosen. Your Rapporteur only wishes to mention this theme — so central to the Council of Europe — here, in the conviction that the Committee will further refine its thinking in due course and possibly come up with additional ideas.

3. Technology Economy Programme

38. In 1988 OECD launched its TEP project or Technology/Economy Programme. It aims to "integrate policies for science and technology with other aspects of government policy, particularly economic, social, industrial, energy, education and manpower policies". The goal is to arrive at a better understanding, and measurement, of the synergy between technological change, the economy and the society, so that a coherent framework may be established for an analysis of public policy-making in the OECD area. A series of conferences has been held on themes such as "Technology and Investment", "Toward Techno-Globalism", "Technology and the Environment" and "Technology and Competitiveness".

39. The TEP has now been virtually concluded and, while we await the adoption of the final report, a few important points can be made. Thus, the importance of widely spread knowledge, especially technological, for economic development is underlined. It behoves governments not only to foster efficient educational institutions toward this end, but also to permit individual companies to share and apply knowledge as rapidly and thoroughly as possible. This is best achieved, OECD argues, if subsidies to both rising and declining industrial sectors are avoided, and if the work force is sufficiently well trained.

40. The emphasis of TEP is therefore on the "micro-economic level" of the economy, that is, the company and its internal and external environment. Both have to be conducive to innovation and creativity.

4. Rural Development Programme

41. Even though this will be covered in greater detail in the opinion of the Assembly's Committee on Agriculture (Doc. 5474), it is worth mentioning that OECD has created a Rural Development Programme to explore and analyse the economic, environmental and social consequences of potential rural development policies. The pro-

population, de permettre un plus grand échange d'informations impartiales aux niveaux national et international, de permettre aussi l'alternance des partis au pouvoir et de conduire les populations à s'engager davantage dans les politiques choisies. Votre rapporteur se borne à mentionner ici ce thème — essentiel pour le Conseil de l'Europe — car la commission affinera certainement ses propositions en temps opportun et en présentera peut-être de nouvelles.

3. Programme technologie/économie

38. L'OCDE a lancé en 1988 son projet TEP, le Programme technologie/économie, qui vise à intégrer les politiques de la science et de la technologie à d'autres aspects de la politique gouvernementale, et notamment les politiques économique, sociale, industrielle, énergétique, de l'éducation et de la main-d'œuvre. L'objectif est de parvenir à mieux comprendre et à mieux mesurer la synergie entre le changement technologique, l'économie et la société, afin de pouvoir établir un cadre cohérent pour analyser les politiques publiques dans la zone de l'OCDE. Une série de conférences a été consacrée à des thèmes comme «technologie et investissement», «vers le techno-mondialisme», «technologie et environnement» et «technologie et compétitivité».

39. Le programme TEP est aujourd'hui pratiquement réalisé et, bien que le rapport final n'ait pas encore été adopté, quelques points importants méritent déjà d'être mentionnés. Ainsi, l'importance pour le développement économique d'une large divulgation des connaissances, notamment technologiques, y est soulignée. Il incombe donc aux gouvernements non seulement de favoriser à cette fin l'existence d'établissements publics de qualité, mais aussi de façonner leurs politiques économiques générales de manière à permettre aux entreprises de partager et d'appliquer ces connaissances aussi rapidement et efficacement que possible. Le meilleur moyen d'y parvenir, selon l'OCDE, est d'éviter de subventionner aussi bien les secteurs industriels en plein essor que ceux qui périclitent et de former suffisamment la main-d'œuvre.

40. Le programme TEP met donc l'accent sur le «niveau micro-économique» de l'économie, c'est-à-dire sur l'entreprise et son environnement interne et externe, qui doivent l'un et l'autre déboucher sur l'innovation et la créativité.

4. Programme de développement rural

41. Ce point sera couvert plus en détail dans l'avis de la commission de l'agriculture de l'Assemblée (Doc. 6474), mais il convient de noter que l'OCDE a créé un programme de développement rural pour définir et analyser les conséquences économiques, environnementales et sociales des politiques potentielles de développement rural. Le pro-

gramme will draw primarily on work in several of the organisation's areas of specialisation, including: agricultural, environmental and regional policy; public management; tourism, labour-markets; structural adjustment; and overall economic development. It will collect and develop information about rural areas, their economic bases, current conditions and trends, and the possibilities for establishing a common set of rural indicators.

42. As OECD's Ministerial Council has noted, work in this area is especially important in the light of pending agricultural policy reform and its potential impacts on rural areas. Many rural areas continue to stagnate economically and some are losing population. But concern with rural areas and interest in rural development has also grown in parallel with multiplying environmental concerns, issues of national heritage, and society's interest in a wider distribution of opportunities, especially in education. These subjects are all included in the programme's mandate, and are to be addressed in a comprehensive report to be prepared for the 1992 ministerial meeting.

III. OECD external relations

1. Development co-operation

43. Environmental concerns occupy an increasingly prominent place also in OECD's development co-operation programme. OECD countries recognise their special responsibility for achieving world-wide sustainable development, and call for the integration of environmental and developmental imperatives in close partnership with the populations concerned. Such "participatory development", concluded OECD's Development Assistance Committee in December 1990, means that "there is a vital connection between open, democratic and accountable political systems, individual rights, and the effective and equitable operation of economic systems with substantial reductions in poverty". This line of reasoning corresponds with the requests made in the Assembly's Resolution 952 (1990), on OECD activities in 1989, for which Mr Holtz served as Rapporteur. We look forward to hearing more in due course about the progress reached by OECD in putting the above principles to work, and in implementing its major study *Development Co-operation in the 1990s*.

44. OECD, and for that matter our Assembly, considers that the three concepts of development,

gramme s'inspirera essentiellement des travaux dans plusieurs domaines spécialisés de l'organisation, notamment: l'agriculture, la politique environnementale et régionale, la gestion publique, le tourisme, le marché du travail, l'ajustement structurel et le développement économique général. Il collectera et développera l'information sur les régions rurales, leurs bases économiques, les conditions actuelles, les tendances et les possibilités de créer une série commune d'indicateurs ruraux.

42. Comme l'a noté le Conseil ministériel de l'OCDE, les travaux dans ce secteur sont particulièrement importants eu égard à la réforme politique agricole en cours et à son impact potentiel dans les zones rurales. Beaucoup de ces zones connaissent encore la stagnation économique et dans certaines la population régresse. Cependant, l'inquiétude que soulèvent les zones rurales et l'intérêt pour le développement rural augmentent aussi parallèlement avec la multiplication des problèmes d'environnement, les questions de patrimoine national et l'intérêt de la société pour une plus large répartition des chances, notamment dans le domaine de l'éducation. Ces thèmes sont tous inclus dans le mandat du programme et feront l'objet d'un rapport complet qui sera établi pour la réunion ministérielle de 1992.

III. Relations extérieures de l'OCDE

1. Coopération au développement

43. Les problèmes d'environnement occupent également une place de plus en plus importante dans le programme de coopération au développement de l'OCDE. Les pays de l'OCDE reconnaissent qu'ils ont une responsabilité particulière dans la réalisation d'un développement durable à travers le monde et préconisent l'intégration des impératifs d'environnement et de développement en étroite association avec les populations concernées. Ce développement participatif, a conclu le Comité d'aide au développement de l'OCDE en décembre 1990, suppose qu'il existe un lien vital entre des régimes politiques ouverts, démocratiques et responsables, les droits de la personne, et le fonctionnement efficace et équitable de systèmes économiques entraînant une réduction substantielle de la pauvreté. Ce raisonnement rejoint exactement les demandes formulées dans la Résolution 952 (1990) de l'Assemblée portant réponse au rapport sur les activités de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en 1989, pour laquelle M. Holtz a fait office de rapporteur. Nous attendons avec intérêt les informations complémentaires qui nous parviendront le moment venu sur les progrès réalisés par l'OCDE dans l'application des principes susmentionnés et dans la mise en œuvre de son importante étude «Coopération pour le développement dans les années 90».

44. L'OCDE et, en l'occurrence, notre Assemblée considèrent que les trois notions de dévelop-

environment and population are inseparable from each other. How can development take place if the environment — the soil, water and forests — continues to be destroyed? How can you save the environment, however, if poverty forces people to use more and more marginal, vulnerable land or forest areas? But how can that process be stopped — and economic development maintained — if the world's population goes from the present 5,3 thousand million (half of which have their reproductive age ahead of them!) to 10, or even 15 thousand million in the next century?

45. Clearly, in this situation only a combination of determined assistance from industrialised countries and appropriate domestic policies on the part of developing countries themselves can remedy the situation. It is only by achieving high economic growth — coupled with improved education and public health — that populations can be persuaded to have fewer children. The aid programmes of industrialised countries must therefore favour an environmentally sound, sustainable economic development, which also promotes the transfer of scientific and technological advances. It is altogether timely that the Parliamentary Assembly will hold a hearing on the subject of North-South technology transfer in the near future, thus furthering our understanding of this complex issue.

46. OECD in its consultations with the Rapporteur stressed the need for "coherence of policies" on the part of industrialised countries, for instance by coupling development assistance with requests for domestic political and economic reform in the recipient countries in the direction of democratic and accountable government, and with better access to northern markets for southern exports. In addition, it must be ensured that assistance really benefits the broad masses of the populations.

47. However, the decisive action must come from the South itself. It seems worthwhile in this context to quote what the South Commission — a panel of distinguished experts and politicians from developing countries — has to say in its book *The Challenge to the South*:

"The South's development strategies must take explicit account of the finite character of the world's natural capital. The concept of sustainable development serves to draw attention to the need for compatibility between growth and the preservation of the environment and to warn against a narrow-minded and short-sighted approach to development and economic modernisation. There is ample evidence that a mindless preoccupation with modernising at any cost can do irreparable damage to ecological systems. Degradation of land and water and deforestation already constitute a serious threat to the sustainability of the development process in many developing countries."

pement, environnement et population sont indissociables. Comment le développement peut-il s'effectuer si l'on continue à détruire l'environnement — le sol, l'eau et les forêts? Mais comment peut-on sauver l'environnement si la pauvreté oblige les populations à exploiter de plus en plus de terres marginales vulnérables ou de zones forestières? Comment peut-on enfin mettre un terme à ce processus — et poursuivre le développement économique — si la population du monde passe du chiffre actuel de 5,3 milliards d'habitants (dont la moitié n'a pas encore atteint l'âge de la procréation!) à 10 voire 15 milliards au siècle prochain?

45. De toute évidence, seul un effort résolu d'assistance de la part des pays industrialisés conjugué à des politiques nationales appropriées de la part des pays en développement peut remédier à pareille situation. C'est seulement en parvenant à une croissance économique élevée que l'on pourra persuader les populations d'avoir moins d'enfants. Les programmes d'aide des pays industrialisés doivent donc favoriser un développement économique durable sans danger pour l'environnement, qui encourage également le transfert des progrès scientifiques et technologiques. La tenue prochaine par l'Assemblée parlementaire d'une audition consacrée au transfert de technologie, et contribuant donc à notre compréhension de ce problème complexe, vient à point nommé.

46. L'OCDE, dans ses entretiens avec le rapporteur, a souligné la nécessité d'une «cohérence des politiques» de la part des pays industrialisés, réalisée par exemple en couplant l'aide au développement avec des demandes de réformes politiques et économiques intérieures dans les pays bénéficiaires, orientées vers l'instauration d'un gouvernement démocratique et responsable, et avec un meilleur accès aux marchés du Nord pour les exportations du Sud. Il faut en outre veiller à ce que l'aide profite vraiment aux masses des populations.

47. Néanmoins, l'action décisive doit venir du Sud lui-même. Il est utile dans ce contexte de citer ce que la «Commission Sud» — groupe d'émis-
sions experts et personnalités politiques de pays en développement — déclare dans son ouvrage consacré au défi pour le Sud :

«Dans les stratégies de développement du Sud, il faut tenir compte explicitement du caractère fini du capital naturel du monde. La notion de développement durable sert à attirer l'attention sur la nécessité d'une compatibilité entre la croissance et la sauvegarde de l'environnement, et à mettre en garde contre une approche étroite et à courte vue du développement et de la modernisation économique. Il est amplement démontré qu'un souci irréfléchi de modernisation à tout prix peut causer des dommages irréparables dans les systèmes écologiques. La dégradation du sol, la pollution de l'eau et le déboisement compromettent déjà gravement dans de nombreux pays le caractère durable du processus de développement.»

48. In conclusion, OECD member countries must pursue and if possible enhance their assistance to the developing world, and ensure that it does not suffer as a result of the equally necessary efforts to help the countries of central and eastern Europe reform their economies. The Committee on Economic Affairs and Development, at its adoption of the preceding draft resolution, insisted on the need to reach at least a level of official development assistance corresponding to 0,7% of GNP, and if possible to go beyond it as some Council of Europe member states have indeed already done.

2. Central and eastern Europe

49. OECD in 1990 created the Centre for Co-operation with European Economies in Transition. Its role is to organise and co-ordinate all OECD's co-operative activities with the reforming countries of central and eastern Europe. Its programme of work focuses essentially on policy advice on the overall problem of moving from a centrally planned system to a market-oriented economy; on technical assistance in the design and implementation of policies; and on some limited forms of training. The centre's activities which cover a wide range of areas corresponding to the expertise of the organisation, take various forms: studies and reports on macro-economic and structural issues associated with the process of reform, organisation of expert missions, conferences, seminars, workshops, consultancies, traineeships, etc.

50. Although considerable work is being done to assist the smaller reformist countries in the region, perhaps the greatest concern at present is with the situation in the Soviet Union. In a major report published in February 1991 entitled *The Economy of the Soviet Union*, OECD warns that two years of steady deterioration in that country's financial position is likely to seriously aggravate its indebtedness. The report — which was commissioned by the Group of Seven's summit meeting in Houston in July 1990 and drawn up by OECD in collaboration with the International Monetary Fund, the World Bank and the European Bank for Reconstruction and Development — in fact concludes that "without such reform, additional financial resources would be of little or no lasting value".

51. In another recent issue of its periodical, *Financial Market Trends*, OECD compares the debt situation of the Soviet Union with that of other central and eastern European countries. The problem, OECD says, is less the Soviet Union's absolute level of debt, 52 thousand million dollars

48. En conclusion, les pays membres de l'OCDE doivent poursuivre et si possible accroître leur effort d'aide au monde en développement, et veiller à ce qu'il ne pâtisse pas du fait que des efforts sont également nécessaires pour aider les pays d'Europe centrale et orientale à réformer leurs économies. La commission des questions économiques et du développement, en adoptant le projet de résolution qui précède, a insisté sur la nécessité d'atteindre au moins un niveau d'aide officielle au développement correspondant à 0,7 % du PNB, et si possible d'aller au-delà, comme l'ont d'ailleurs déjà fait certains Etats membres du Conseil de l'Europe.

2. Europe centrale et de l'Est

49. L'OCDE a créé en 1990 le Centre pour la coopération avec les économies européennes en transition. Le rôle du centre est d'organiser et de coordonner toutes les activités de coopération de l'OCDE avec les pays d'Europe centrale et de l'Est en voie de réforme. Son programme de travail consiste essentiellement à donner des conseils sur la politique à suivre pour résoudre le problème du passage d'un système de planification centralisé à une économie de marché; à apporter une assistance technique pour la conception et la mise en œuvre des politiques; et à offrir, dans une mesure limitée, des moyens de formation. Les activités du centre qui englobent un large éventail de domaines correspondant à la compétence de l'Organisation, revêtent différentes formes: études et rapports sur les questions macro-économiques et culturelles associées aux processus de réforme, organisation de missions d'experts, de conférences, de séminaires, d'ateliers, de consultations, de stages, etc.

50. Si l'on déploie des efforts considérables pour aider les pays réformistes plus petits de la région, la plus grave préoccupation actuelle concerne peut-être la situation en Union Soviétique. Dans un très important rapport paru en février 1991 et intitulé «L'économie de l'URSS», l'OCDE fait observer que deux ans de dégradation continue de la situation financière de ce pays risquent d'aggraver sérieusement l'endettement de l'Union Soviétique. Le rapport, qui a été commandité par la réunion au sommet du Groupe des Sept tenue en juillet 1990 à Houston et élaboré par l'OCDE en collaboration avec le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, aboutit en fait à la conclusion qu'en l'absence de cette réforme des ressources financières supplémentaires seraient d'une utilité faible ou précaire.

51. Dans un autre numéro récent de son périodique, «Tendances des marchés des capitaux», l'OCDE compare la situation de la dette de l'Union Soviétique à celle d'autres pays d'Europe centrale et de l'Est. Le problème, indique l'OCDE, est moins le niveau absolu de la dette de l'URSS,

at present, than its steep rise in recent times (up from 11 thousand million dollars in 1989) and the virtual collapse of central control over international payments by fledgling independent banks and enterprises. The country's reserves "are now well below minimal acceptable levels", accounting for only 22% of annual imports (compared to 60% in 1986). The pessimism about the Soviet foreign debt situation would presumably not have been so pronounced, had not the whole *perestroika* programme to reform the economy found itself in the gravest jeopardy.

52. By contrast, OECD commends countries like Czechoslovakia, Hungary and Poland for moving boldly to transform their economies into full-fledged market economies, and says that they "should be able to keep aggregate borrowing needs under control and to obtain significant flows from export credit agencies and international financial institutions". However, the report cautions, domestic difficulties, compounded by the Gulf situation and the new system of settling debts with the Soviet Union in convertible currencies mean that external financing needs of these countries "are likely to grow appreciably" next year and thereafter.

53. OECD has started a project called "Programme of Partners in Transition" with Czechoslovakia, Hungary and Poland, to be signed at the OECD Ministerial Meeting in Paris on 4 and 5 June 1991. Its objectives are to assist the countries concerned in transforming their economies, and to help them to meet OECD's requirements for membership (for example as concerns rules on investment). (All three countries have announced an interest in joining OECD.) Thus, country reviews are prepared (as for OECD member countries themselves), supplemented by special studies of individual sectors (for example labour-market, energy and industrial policies). Furthermore, advice is given on legislation, small firm establishment, statistics, employment services and foreign exchange markets. Finally, there is training of people in various fields, and OECD also gives these countries direct access to its wealth of economic documentation.

54. Obviously OECD parliamentarians as such will have to follow developments in this area of OECD concern very closely. Not only are Hungary and Czechoslovakia now members of the Council of Europe, and the parliaments of Bulgaria, Poland, Romania, the Soviet Union and Yugoslavia the Assembly's special guests; but the Parliamentary Assembly will also be organising, in

52 milliards de dollars à l'heure actuelle, que sa rapide augmentation ces derniers temps (elle n'atteignait que 11 milliards de dollars en 1989) et la quasi-disparition du contrôle central sur les paiements internationaux effectués par des banques et des entreprises indépendantes qui commencent à prendre leur essor. Les réserves du pays sont aujourd'hui très au-dessous des niveaux minimaux acceptables, puisqu'elles représentent seulement 22 % des importations annuelles (contre 60 % en 1986). Le pessimisme quant à la situation de la dette étrangère soviétique n'aurait probablement pas été aussi prononcé si l'ensemble du programme de réforme économique de la *perestroïka* ne se trouvait pas lui-même très gravement compromis.

52. En revanche, l'OCDE rend hommage à des pays comme la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne pour avoir entrepris hardiment de transformer leur économie en véritable économie de marché, et estime qu'ils devraient pouvoir garder le contrôle de l'ensemble de leurs besoins d'emprunts et obtenir des capitaux importants d'organismes de crédit à l'exportation et d'institutions financières internationales. Le rapport contient toutefois une mise en garde : les difficultés intérieures, jointes à la situation dans le Golfe et au nouveau système de règlement des dettes avec l'Union Soviétique en monnaies convertibles entraîneront probablement l'année prochaine et les années suivantes une augmentation notable des besoins financiers de ces pays.

53. L'OCDE a mis en route un projet intitulé « Programme de partenaires en transition » avec la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne — qui sera signé lors de la réunion ministérielle de l'OCDE les 4 et 5 juin 1991 à Paris. Les objectifs sont d'aider les pays concernés à transformer leur économie et à remplir les conditions d'adhésion à l'OCDE ; en ce qui concerne par exemple les règles sur l'investissement, les trois pays ont déclaré souhaiter adhérer à l'OCDE. Des études nationales sont donc en préparation (comme pour les pays membres de l'OCDE), complétées par des études spéciales portant sur des secteurs donnés (marché du travail, énergie et politiques industrielles, par exemple). En outre, l'OCDE conseille ces pays en matière de législation, de création de petites entreprises, de statistiques, de services de l'emploi et de bourses des valeurs. Enfin, le programme prévoit une formation des personnes dans différents domaines, et l'OCDE met aussi directement à la disposition des pays bénéficiaires son importante documentation économique.

54. De toute évidence, les parlementaires des pays de l'OCDE devront, en cette qualité, suivre très attentivement l'évolution de ce secteur de préoccupation de l'OCDE. Non seulement la Hongrie et la Tchécoslovaquie sont maintenant membres du Conseil de l'Europe, et les Parlements de la Bulgarie, de la Pologne, de la Roumanie, de l'Union Soviétique et de la Yougoslavie ont le sta-

1992, a follow-up conference to the one held in Budapest in 1990. Its aim will be to "take stock of economic changes achieved, and to compare setbacks and successes in order to offer help in correcting the direction of reform" (Resolution 955). Your Rapporteur hopes that representatives from all OECD member states will be able to participate in this important event.

55. As a preliminary to our conference — and as an indication as to the future priorities of OECD's own centre — it seems worthwhile to examine briefly the causes behind the present, hopefully temporary, economic decline in the reformist countries of central and eastern Europe.

56. Firstly, it is not easy to overcome in a hurry the accumulated legacy of decades of a command economy system: a production apparatus dominated by heavy industry; waste of energy and raw materials; distorted prices; an ageing capital stock; and skills unsuited to the requirements of a modern, competitive economy. Transition means having to discard an enormous amount of the existing means of production, inevitably leading to a decline in output, jobs and incomes. In addition, a sadly neglected infrastructure causes breakdowns in the transport system, and environmental pollution affects the health of entire populations. Furthermore, trade, which had been excessively oriented toward other uncompetitive markets in the region now has to be redirected toward the much more exacting world market.

57. A second cause behind the present economic decline is that partial reforms undertaken have added new problems. Thus, decentralised management of companies has not been accompanied by financial discipline and accountability. Managers had neither sufficient pressure nor sufficient incentive to restructure production and increase supply.

58. Thirdly, the deepening economic crisis in the Soviet Union has meant disruptions in the trade pattern for other central and eastern European countries in the supply of energy, raw materials and other essential commodities. In addition, these now have to be paid for in convertible currency.

59. Finally, the Gulf crisis has had more severe economic implications for the countries of central and eastern Europe than for other European countries, because the former depend much more on energy imports and because Iraq and Kuwait were important trading partners. Add to this the impact on central and eastern Europe from the general slow-down of the world economy and from higher interest rates on debts and new loans,

tut d'invité spécial auprès de l'Assemblée, mais en outre nous organiserons, en 1992, une conférence donnant suite à notre Conférence de Budapest, ayant pour but «de dresser l'inventaire des mutations économiques obtenues et de comparer les échecs et les succès afin de proposer une aide pour corriger l'orientation de la réforme» (Résolution 955). Votre rapporteur espère que des représentants de tous les pays membres de l'OCDE pourront participer à cette importante manifestation.

55. En préparation de notre conférence — et pour donner un aperçu des futures priorités du Centre de l'OCDE — il convient d'examiner brièvement les causes du déclin économique actuel et, espérons-le, temporaire des pays réformistes d'Europe centrale et de l'Est.

56. La première cause réside dans la difficulté de venir à bout rapidement de l'héritage accumulé de décennies d'économie dirigée: un appareil de production dominé par l'industrie lourde, des gaspillages d'énergie et de matières premières, la distorsion des prix, des équipements vieillissants et des compétences inadaptées aux exigences d'une économie moderne et concurrentielle. Il faut maintenant mettre au rebut une proportion considérable des moyens de production existants, avec pour résultat inévitable une baisse de la production, des emplois et des revenus. De surcroît, le mauvais entretien des infrastructures entraîne des pannes dans le système de transports, et la pollution de l'environnement compromet la santé de populations entières. Qui plus est, le commerce extérieur, auparavant trop orienté vers d'autres marchés non concurrentiels de la région, doit aujourd'hui être réorienté vers le marché mondial beaucoup plus exigeant.

57. Une deuxième cause du déclin économique actuel réside dans le fait que les réformes partielles entreprises ont engendré de nouveaux problèmes. Ainsi, la gestion décentralisée des sociétés ne s'est pas accompagnée de discipline et de responsabilités financières. Les dirigeants n'ont été ni suffisamment contraints ni suffisamment incités à restructurer la production et à accroître les approvisionnements.

58. Troisièmement, la crise économique qui s'aggrave en Union Soviétique a entraîné des ruptures dans le schéma des échanges d'autres pays d'Europe centrale et orientale en matière de fourniture d'énergie, de matières premières et d'autres denrées essentielles, qu'il faut en outre payer aujourd'hui en monnaie convertible.

59. Enfin, la crise du Golfe a eu des incidences économiques plus sévères pour les pays d'Europe centrale et de l'Est que pour les autres pays européens, parce qu'ils sont beaucoup plus tributaires des importations en énergie et parce que l'Irak et le Koweït étaient pour eux des partenaires commerciaux importants. Si l'on ajoute à cela les effets sur l'Europe centrale et de l'Est du ralentissement général de l'économie mondiale et les effets

and we arrive at a particularly difficult situation for the area.

60. It is therefore all the more admirable that several of the countries in central and eastern Europe have pursued the reform process without hesitation. Budget deficits have been cut and monetary control restored. Prices, interest and exchange rates have become more realistic. Finally, competition has been enhanced through the liberalisation of imports.

61. However, it would be unrealistic to expect early results. A transformation of this magnitude is very much a medium-term process, for the countries in the region also have to deal with immense environmental problems. It is important in this situation that both OECD and the Council of Europe pursue their co-operation in order to help them, materially and non-materially, to reform their economic systems while strengthening their newly established democracies.

62. However, assistance is not enough. OECD countries also have to open their own markets to exports from central and eastern Europe. Restricted market access risks blunting the effects of economic reform, and could even threaten democracy. Here as elsewhere, more liberal trade policies will contribute to a more stable and prosperous European continent, and world.

3. *Links with the "Dynamic Asian Economies"*

63. In the early days of OECD — when it was still called the Organisation for European Economic Co-operation and was responsible, among other things, for the co-ordination of the Marshall Plan — the main shift in the world economy taking place under its auspices was the recovery of western Europe. Starting in the 1960s came the second era, the "catching up" by the new member Japan. Today, OECD stands before a third major development, as the so-called "Dynamic Asian Economies" (DAEs) — Taiwan, Hong Kong, Singapore, Malaysia, Republic of Korea and Thailand — become increasingly integrated with, and advanced partners of, OECD member countries.

64. Given the above it is only natural that OECD should intensify its contacts with the countries in question. Several informal OECD workshops have been held for several years on such diverse subjects as the long-term prospects for the world economy, macro-economic modelling, the organisation of securities markets, and the role of DAEs in integrating central and eastern Europe into the global economy. In addition, the Republic of Korea participates in OECD's work on the ship-building industry, and another rapidly devel-

de la hausse des taux d'intérêt sur les dettes et les nouveaux emprunts, on en arrive à une situation particulièrement difficile pour cette région.

60. Il est d'autant plus remarquable que plusieurs pays d'Europe centrale et de l'Est aient poursuivi les réformes sans hésitation. Les déficits budgétaires ont été réduits et la maîtrise de la monnaie restaurée. Les prix, les intérêts et les taux de change sont devenus plus réalistes. Enfin, la concurrence a progressé grâce à la libéralisation des importations.

61. Il serait néanmoins irréaliste d'escompter des résultats rapides. Une transformation de cette ampleur est en grande partie un processus à moyen terme, car les pays de la région ont aussi à faire face à d'énormes problèmes d'environnement. Il importe, dans cette conjoncture, que l'OCDE et le Conseil de l'Europe continuent à coopérer avec eux afin de les aider, matériellement et d'autres façons, à réformer leurs systèmes économiques tout en renforçant leurs démocraties nouvellement instaurées.

62. Toutefois, l'aide ne suffit pas. Les pays de l'OCDE doivent également ouvrir leurs marchés aux exportations de l'Europe centrale et de l'Est. Un accès restreint aux marchés risque d'émousser les effets de la réforme économique, et pourrait même menacer la démocratie. Ici comme ailleurs, des politiques d'échanges plus libérales contribueront à améliorer la stabilité et la prospérité du continent européen et du monde.

3 *Liens avec les Economies dynamiques d'Asie*

63. Dans les premières années d'existence de l'OCDE — quand elle s'appelait encore Organisation européenne de coopération économique et était chargée, notamment, de la coordination du plan Marshall — la principale transformation de l'économie mondiale opérée sous ses auspices fut le redressement de l'Europe occidentale. La deuxième ère a commencé dans les années 60, avec le «rattrapage» par le nouveau membre, le Japon. Aujourd'hui, l'OCDE se trouve face à un troisième changement majeur, au moment où les Economies dynamiques d'Asie — Taiwan, Hong Kong, Singapour, la Malaisie, la République de Corée et la Thaïlande — s'intègrent de plus en plus aux pays membres de l'OCDE et deviennent pour eux des partenaires modernes.

64. Cela étant, il est bien naturel que l'OCDE intensifie ses contacts avec les pays en question. Un certain nombre d'ateliers informels ont ainsi été organisés avec ces pays depuis plusieurs années, sur des sujets aussi divers que les perspectives à long terme de l'économie mondiale, la réalisation de modèles macro-économiques, l'organisation de marchés des valeurs, et le rôle des économies dynamiques d'Asie dans l'intégration de l'Europe centrale et de l'Est dans l'économie mondiale. En outre, la Corée du Sud participe aux tra-

oping country outside the region, Mexico, is active in OECD's work on steel.

65. Your Rapporteur believes that contacts of this kind serve a useful purpose and hopes they will herald even closer co-operation in the future. Especially in times of difficult trade relations such as these, it is essential that the world's developed market economies can sit down and discuss matters of common concern. This does not, however, relieve them of their duty to work for a stronger GATT and for the ultimate success of the Uruguay Round. GATT represents the world community's last line of defence against protectionism and economic nationalism.

**IV. OECD'S central function :
enhancing member countries'
capacity for change**

66. It seems to your Rapporteur that the fundamental role of OECD has increasingly become one of discovering change sufficiently ahead of time on behalf of member countries, and of enhancing their capacity to adapt themselves to it. We live in a world where about the only thing we know is that change will become more and more rapid, and that in order to cope with it we have to be able to identify its contours earlier, and brace ourselves for it better. The International Futures Programme, long-term perspective studies, and the highly qualified short-to medium-term economic forecasts which OECD produces serve the former purpose, while the organisation's emphasis on a well-educated and adaptable work-force and on structural policies in all domains serves the latter aim.

67. What OECD seems to be recommending is in fact a kind of permanent *perestroïka*, from which there is no respite. Only by "riding on" change can we hope to master it. Denying its existence or postponing our reaction to it will only make the day of reckoning more painful. In carrying out this mission OECD has a vital role to play for the well-being of, and understanding among, not only its member countries but in the world at large.

APPENDIX I

**Summary of projections until 1992 in the OECD area
as regards gross national product, total domestic demand,
inflation, current balances and unemployment¹**

1. See *OECD Economic Outlook*, July 1991, ISSN 0474-5574 (available from OECD, 2, rue André-Pascal, F-75775 Paris Cedex 16).

vaux de l'OCDE sur l'industrie de la construction navale, et un autre pays en développement rapide extérieur à la région, le Mexique, participe aux travaux de l'OCDE sur l'acier.

65. Votre rapporteur estime que les contacts de cette sorte sont utiles et espère qu'ils annonceront une coopération encore plus étroite dans l'avenir. Dans le sillage notamment du quasi-échec des négociations de l'*Uruguay Round*, il est indispensable que les pays développés d'économie de marché puissent se réunir et examiner ensemble les problèmes commerciaux et macro-économiques. Cela ne les dispense pas toutefois d'œuvrer pour renforcer le GATT et trouver une issue heureuse à l'*Uruguay Round*. Le GATT représente la dernière ligne de défense de la communauté mondiale contre le protectionnisme et le nationalisme économique.

**IV. La fonction centrale de l'OCDE :
améliorer la capacité
de changement des pays membres**

66. Votre rapporteur estime que le rôle fondamental de l'OCDE consiste de plus en plus à découvrir les changements suffisamment à l'avance pour le compte des pays membres et à améliorer leur capacité d'adaptation à ces changements. Nous vivons dans un monde où à peu près la seule chose que nous sachions est que les changements iront en s'accéléralant et que, pour y faire face, nous devons pouvoir en définir les contours plus précocement et nous y préparer mieux. Le Programme sur l'avenir à long terme de l'OCDE et les prévisions économiques hautement qualifiées établies par elle visent à atteindre le premier objectif, tandis que l'accent mis par l'organisation sur l'importance d'une main-d'œuvre bien formée et adaptable, et sur les politiques structurelles dans tous les domaines, visent à atteindre le deuxième.

67. Ce que l'OCDE semble recommander, c'est en fait une sorte de «perestroïka permanente», et sans répit. C'est seulement en «enfourchant» le changement que l'on peut espérer le maîtriser. Nier son existence ou ajourner notre réaction lorsqu'il survient ne servira qu'à rendre le jour du bilan plus pénible. Dans l'accomplissement de cette mission, l'OCDE a une contribution cruciale à apporter au bien-être non seulement de ses pays membres, mais aussi de l'ensemble du monde, et à la compréhension à ces deux niveaux.

ANNEXE I

**Résumé des prévisions jusqu'en 1992 dans la zone OCDE
quant au produit national brut,
à la demande totale intérieure,
à l'inflation, aux balances des opérations courantes et au chômage¹**

1. Voir «Perspectives économiques de l'OCDE», juillet 1991, ISSN 0474-5574, disponible sur demande auprès de l'OCDE, 2, rue André-Pascal, F-75775 Paris Cedex 16.

APPENDIX II / ANNEXE II
Oda performance of DAC countries in 1990 and recent years /
L'APD des pays membres du CAD en 1990 et au cours des dernières années
Net disbursements / Versements nets

	Millions of dollars / Millions de dollars			% of GNP / % du PNB						% change / % variation			1984/85 1989/90
	1990 actual / chiffres effectifs ¹	1989 actual / chiffres effectifs ¹	1990 at 1989 prices and exchange rates / aux prix et taux de chan- ge de 1989	1977/81 average / moyenne	1982/86 average / moyenne	1989/90 average / moyenne	1988	1989	1990	In national currency / En monnaie nationale	In dollars / En dollars	In volume ² / En volume ²	Annual aver- age % change in volume ² / Pourcentage annuel moyen de variation en volume ²
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Australia / Australie	955	1 020	935	0.47	0.49	0.36	0.46	0.38	0.34	- 5.0	- 6.3	- 8.3	- 2.1
Austria / Autriche	389	282	323	0.25	0.29	0.24	0.24	0.23	0.25	18.4	37.7	14.3	- 4.2
Belgium / Belgique	891	703	733	0.54	0.55	0.46	0.39	0.46	0.45	7.4	26.6	4.2	- 1.0
Canada	2 470	2 320	2 360	0.47	0.47	0.44	0.50	0.44	0.44	4.9	6.5	1.7	1.4
Denmark / Danemark	1 171	937	959	0.69	0.81	0.93	0.89	0.93	0.93	5.8	25.0	2.4	4.0
Finland / Finlande	846	706	711	0.21	0.37	0.63	0.59	0.63	0.63	8.7	19.8	0.7	15.0
France excl. DOM-TOM	6 571 ³	5 162	5 449	0.38	0.51	0.55	0.50	0.54	0.55	8.7	27.3	5.6	4.1
France incl. DOM-TOM	9 381	7 450	7 779	0.63	0.74	0.78	0.72	0.78	0.79	7.5	25.9	4.4	3.7
Germany / Allemagne	6 330	4 948	5 254	0.41	0.46	0.41	0.39	0.41	0.42	9.9	14.3	6.2	0.9
Ireland / Irlande	56	49	46	0.16	0.24	0.16	0.20	0.17	0.16	- 2.3	- 6.0	- 5.4	- 4.4
Italy / Italie	3 395 ³	3 613	2 768	0.13	0.28	0.35	0.39	0.42	0.32	- 18.0	- 23.4	- 23.4	10.0
Japan / Japon	9 069 ³	8 965	9 339	0.27	0.30	0.31	0.31	0.31	0.31	6.2	1.2	4.2	4.5
Netherlands / Pays-Bas	2 592 ³	2 094	2 156	0.92	0.99	0.93	0.98	0.94	0.94	6.3	23.8	3.0	2.2
New Zealand / Nouvelle-Zélande	93	87	89	0.33	0.27	0.22	0.27	0.22	0.22	6.9	6.7	2.6	- 2.2
Norway / Norvège	1 207	917	1 046	0.88	1.07	1.11	1.13	1.05	1.17	19.2	31.5	14.0	4.2
Sweden / Suède	2 012 ³	1 799	1 692	0.86	0.87	0.92	0.86	0.96	0.90	2.6	11.8	- 6.0	4.7
Switzerland / Suisse	750	558	598	0.22	0.29	0.31	0.32	0.30	0.31	14.2	34.5	7.2	3.0
United Kingdom / Royaume-Uni	2 647 ³	2 587	2 304	0.43	0.34	0.29	0.32	0.31	0.28	- 6.0	2.3	- 10.9	- 0.2
United States / Etats-Unis	11 366 ³	7 676	10 908	0.23	0.24	0.17	0.21	0.15	0.21	48.1	48.1	42.1	- 2.4
Total DAC / CAD	54 380 ⁴	46 712	48 819	0.35	0.36	0.34	0.36	0.34	0.35	8.4	16.4	4.5	1.8
Unweighted average / Moyenne non pondérée	—	—	—	0.45	0.50	0.50	0.51	0.50	0.50	—	—	—	—

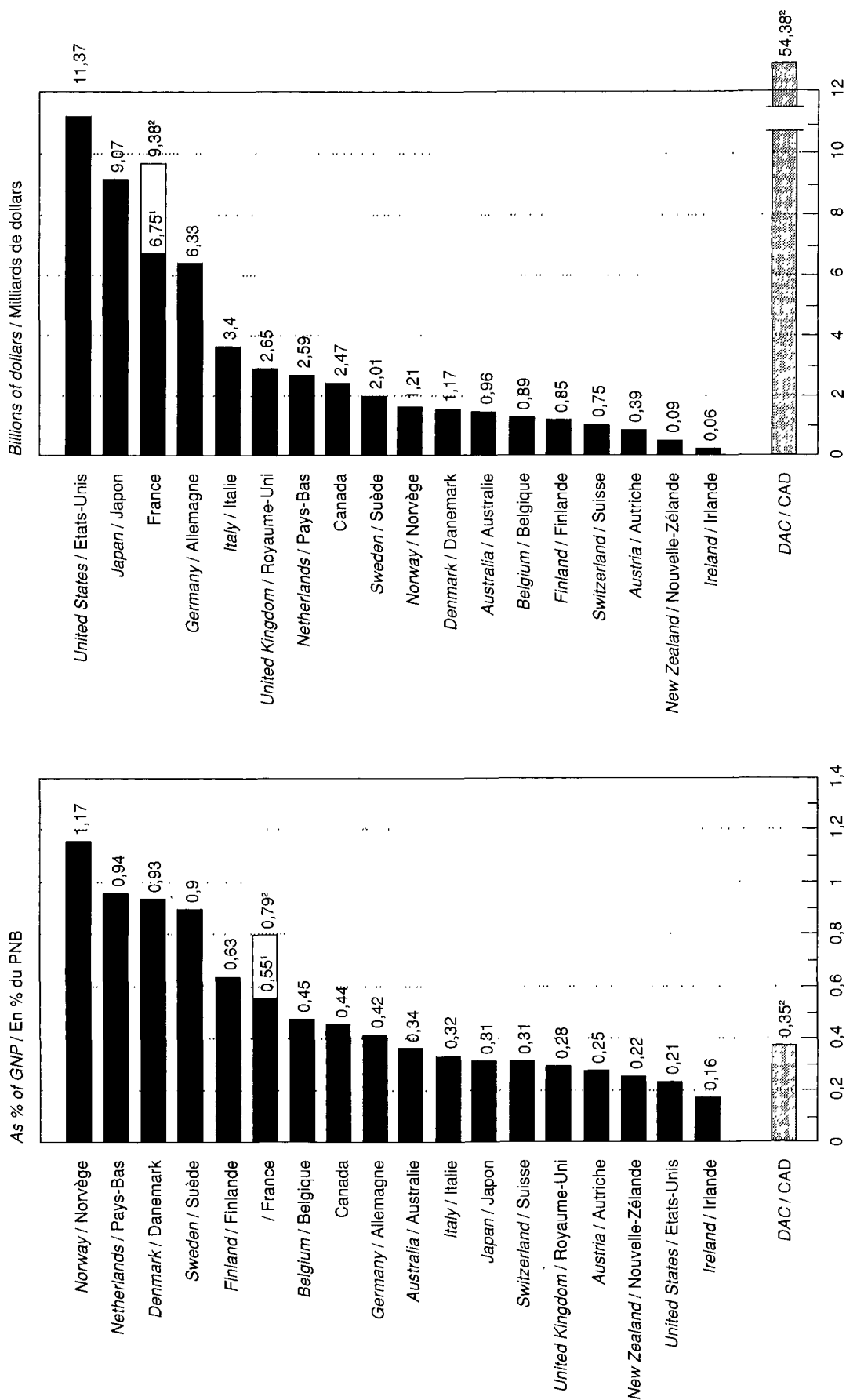
1. At current prices and dollar exchange rates / Aux prix et taux de change courants.
 2. At 1989 exchange rates and prices / Aux prix et taux de change de 1989.

3. Includes forgiveness of non-ODA debt as follows (million of dollars). Export credit claims: France, Italy, Japan 15, Netherlands 12, Sweden 5, United Kingdom 8. Non-concessional structural adjustment loans: France. Military debt: United States 1.2 billion dollars. Exclusion of these amounts leaves the ODA/GNP ratio unchanged except for the Netherlands and the United States, which would be 0.93 and 0.19 respectively / Y compris l'annulation de dettes nées de créances autres que l'APD, comme suit (en millions de dollars). Crédits à l'exportation: France, Italie, Japon 15, Pays-Bas 12, Suède 5, Royaume-Uni 8. Prêts d'ajustement structurel classés en AASP: France. Créances militaires: Etats-Unis 1,2 milliard de dollars. L'omission de ces montants ferait passer le ratio APD/PNB des Etats-Unis, des Pays-Bas et du Royaume-Uni à respectivement 0.93, 0.27 et 0.19.

4. Excludes the amounts shown in note 3 pending the outcome of the review by the DAC of debt forgiveness. Including these amounts the DAC total would be 55 181 million dollars (0.36 % of GNP) / Non compris les montants énumérés à la note 3 en attendant le résultat de l'examen par le CAD de la comptabilisation de l'annulation de dettes. Si ces montants étaient inclus, l'APD totale se lirait 55 181 millions de dollars, soit 0.36 %.

N. B. Provisional. The figures in this table and in the following chart will in some cases be modified, entailing substantial changes throughout the report from which they are drawn / Provisoire. Les chiffres de ce tableau et du graphique qui suit seront parfois modifiés, entraînant des changements substantiels dans le rapport dont ils sont extraits.
 (Source: OECD press release / Communiqué de presse OCDE)

Net ODA from DAC countries in 1990 / APD nette en provenance des pays du CAD en 1990



1 Excluding DOM-TOM / Non compris les DOM-TOM.

2 Including DOM-TOM / Y compris les DOM-TOM.

N B For debt annulment see the above table and accompanying notes / Pour le traitement de l'annulation de la dette, voir table précédente et les notes s'y rapportant

APPENDIX III

Current balances in the OECD area¹

APPENDIX IV

GNP/GDP deflators in major OECD countries
and country groups
and consumer prices¹

APPENDIX V

Unemployment, past and projected¹

Reporting committee : Committee on Economic Affairs and Development.

Budgetary implications for the Assembly : none.

Reference to committee : Doc. 6446 and Reference No. 1741 of 28 June 1991.

Draft resolution adopted by the committee on 19 September 1991.

Members of the committee : MM. *Valleix (Chairman), Flückiger, Vuralhan (Alternate : Elmas) (Vice-Chairmen), Aarts, Aylward, Bjarnason, Brito, Capanna, Croze, Demiralp (Alternate : Demir), Efraimoglou, Eicher, Ewing, Fabra, Dame Peggy Fenner, Frendo, Gandalovic (Alternate : Mikan), García Sánchez, Gasperoni, Gassner, Gemesi (Alternate : Kobylka), Goerens, Holtz, Jessel, Kempinaire, Kittelmann, Konecny, Koritzinsky, Kovacs, Le Grand, Lotz, Mesoraca, Miville, Pinto, Rehn, Rokofyllos, Sinesio, Smith (Alternate : Thoft), Strimitzer, Svensson, Mrs af Ugglas, Mrs Verspaget, Mrs von Teichman.*

N.B. The names of those members who were present at the meeting are printed in italics.

See 12th Sitting, 20 September 1991 (adoption of the draft resolution), and Resolution 968.

ANNEXE III

Balance des opérations courantes dans la zone de l'OCDE¹

ANNEXE IV

Evolution de l'inflation
et des prix à la consommation
dans la zone de l'OCDE¹

ANNEXE V

Chômage, passé et futur¹

Commission chargée du rapport : commission des questions économiques et du développement.

Implications budgétaires pour l'Assemblée : néant.

Renvoi en commission : Doc. 6446 et Renvoi n° 1741 du 28 juin 1991.

Projet de résolution adopté par la commission le 19 septembre 1991.

Membres de la commission : MM. *Valleix (Président), Flückiger, Vuralhan (Remplaçant : Elmas) (Vice-présidents), Aarts, Aylward, Bjarnason, Brito, Capanna, Croze, Demiralp (Remplaçant : Demir), Efraimoglou, Eicher, Ewing, Fabra, Dame Peggy Fenner, Frendo, Gandalovič (Remplaçant : Mikan), García Sánchez, Gasperoni, Gassner, Gemesi (Remplaçant : Kobylka), Goerens, Holtz, Jessel, Kempinaire, Kittelmann, Konecny, Koritzinsky, Kovács, Le Grand, Lotz, Mesoraca, Miville, Pinto, Rehn, Rokofyllos, Sinesio, Smith (Remplaçant : Thoft), Strimitzer, Svensson, M^{mes} af Ugglas, Verspaget, von Teichman.*

N.B. Les noms des membres présents à la réunion sont indiqués en italique.

Voir 12^e séance, 20 septembre 1991 (adoption du projet de résolution) ; et Résolution 968.

1. See *OECD Economic Outlook*, July 1991, ISSN 0474-5574 (available from OECD, 2, rue André-Pascal, F-75775 Paris Cedex 16).

1. Voir « Perspectives économiques de l'OCDE », juillet 1991, ISSN 0474-5574, disponible sur demande auprès de l'OCDE, 2, rue André-Pascal, F-75775 Paris Cedex 16.